Notre grande enquête : **LA BATAILLE DU CANCER** (3e article : Il n'y a pas de cancer coup de foudre)

Paris-presse : l'intransigeant

8ème Complète

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.542
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
Sainte-Aurélie.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

ESSENCE : 46 fr. ou 46 fr. 20

LE prix de l'essence libre est pratiquement fixé aujourd'hui aux environs de 46 francs. Les techniciens achèvent leurs calculs. On pense que le chiffre de 46 fr. 20 sera en définitive adopté.

Ainsi, selon le vœu de l'Assemblée, peut-on espérer qu'il n'y aura ni impôts nouveaux ni majoration des taxes sur le carburant.

Mais, d'ores et déjà, nous pouvons préciser que le Conseil des ministres de cette nuit s'est prononcé contre l'incorporation d'alcool dans l'essence. Les « alcooliques » ont donc perdu la partie et la thèse de M. Bidault l'a ainsi emporté sur celle de M. Petsche, dont le succès se fût traduit par une majoration de 5 à 10 francs par litre.

Précisons à ce sujet que le gouvernement vient de prendre une importante mesure préparatoire : c'est la liquidation immédiate — même à perte — de l'énorme stock d'alcool dont il ne sait que faire.

Il sera vendu à l'exportation ou affecté à des emplois industriels.

Un programme va être dressé avant pour but d'augmenter le plus rapidement possible la consommation du sucre en France et de la porter de vingt-quatre kilos par tête et par an à une trentaine de kilos chiffre encore inférieur d'ailleurs à celui de beaucoup de pays voisins.

Il s'agit donc de porter très rapidement d'un million à un million deux cent mille tonnes notre production sucrière grâce à la modernisation des sucreries existantes et à la constructions d'usines nouvelles.

Pourquoi Comment

Le droit d'informer

IL arrive que la presse soviétitique prenne, selon son expression, la presse occidentale la « main dans le sac »... Entendez par là qu'une nouvelle publiée de ce côté-ci du rideau de fer ne correspondrait pas à la vérité officielle de l'au delà, serait exagérée, voire inventée C'est vrai qu'il y a beaucoup de fausses nouvelles qui circulent entre Berlin, Oslo, Londres, Paris et Washington ; mais il y a deux sortes de fausses nouvelles : celles qui sont vérifiables et celles qui ne le sont pas.

Deux suppositions

IMAGINEZ qu'une agence d'informations annonce un attentat contre un chef d'Etat occidental : dans les dix minutes qui suivent, le journal peut établir la communication téléphonique ou télégraphique avec la capitale du pays intéressé ; les journalistes locaux sont alertés et envoyés sur place ; dans la demi-heure qui suit, c'est la confirmation ou le démenti.

Supposez, à présent, qu'une dépêche reçue à Paris annonce l'arrestation d'un ministre bulgare, une maladie de Staline, une purge dans l'armée polonaise — ce sont des choses qui arrivent, n'est-ce pas ?... Eh bien ! essayez, par vos propres moyens, de connaître la vérité « vraie ». Vous n'y arriverez pas.

Pas de vérification

CES jours-ci, un journal allemand de Berlin, publié sous licence occidentale, a annoncé une catastrophe dans les mines d'uranium de Tchécoslovaquie exploitées pour le compte de l'Union soviétique ; il a parlé de 2.000, puis de 2.300 et de 2.500 morts. Une mise au point officielle a précisé, le lendemain, qu'il y avait bien eu accident, mais relativement peu important : 1 mort, 19 blessés. Soit. Mais, dans un cas comme dans l'autre, nous sommes obligés d'accepter les nouvelles, telles qu'on nous les donne.

Liberté

DANS tous les pays libres, les journalistes ont le droit de circuler, de s'informer, d'interroger non seulement les autorités, mais l'épicier du coin, et de prendre des photographies, sauf dans des cas très rares intéressant la défense nationale ; ils peuvent confier au télégraphe leur dépêche, sans que celle-ci soit retardée dans la transmission ou passée à la censure ; les journaux s'impriment librement.

Hier, un journal berlinois (du Berlin occidental) a pu affirmer qu'en zone orientale allemande, une « armée populaire » de 360.000 hommes serait en formation sous contrôle soviétique.

C'est le type de l'information invérifiable.

Secret d'Etat

DANS les régimes totalitaires, la curiosité — cette qualité majeure du journaliste — est non seulement suspecte, mais considérée comme fait d'espionnage ; tout y est secret d'Etat.

Sont considérés comme secrets d'Etat, énonce un projet de loi inscrit par le gouvernement de Varsovie au programme des travaux du Parlement, tout renseignement, document ou objet concernant la défense, la sécurité ou un intérêt important, soit économique, soit politique, de la Pologne ou d'un Etat allié, et tels qu'ils ne sauraient être communiqués qu'aux personnes autorisées. »

Le général Grosz, porte-parole du gouvernement polonais, a, d'ailleurs, pris soin de préciser que les sanctions frapperont non seulement ceux qui parlent trop, mais ceux qui écoutent (les correspondants de guerre).

Les journalistes libres n'ont plus rien à voir ni à dire dans de pareils régimes.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

SUCRE :
Libre à 105 francs le kilo au lieu de 93 francs.

RIZ :
Libre au prix actuel.

BEURRE :
(LAITIER)
650 francs le kilo (comme le beurre fermier) au lieu de 715 francs.

CAFE :
Double ration en décembre Liberté envisagée.

HUILE :
Libre au prix actuel.

ESSENCE :
LIBRE AU 1er JANVIER
Prix fixé aujourd'hui. 46 francs 20 (?).

FROMAGES, ŒUFS, LEGUMES :
Importations massives.

Un journal sous licence américaine affirme

220 MORTS ET 160 BLESSÉS (jusqu'à présent) dans l'accident de la mine d'uranium en zone russe

BERLIN, 1er décembre (A.F.P.). — 220 morts et 160 blessés graves ont été retirés jusqu'à présent de la mine d'uranium de Johanngeorgenstadt, en Saxe, dans le puits de mine qui est encore en feu, affirme aujourd'hui la « Neue Zeitung », journal sous licence américaine.

Un cordon de police militaire soviétique et des Allemands de la police du peuple montent toujours la garde autour du lieu du sinistre.

LE PRIX DES DEUX-MAGOTS à M. Antoine Blondin

Le prix des Deux Magots a été attribué aujourd'hui à midi à M. Antoine Blondin, pour son roman « L'Europe buissonnière ».

C'est au deuxième tour et par sept voix que ce livre a remporté le prix, dont on peut dire qu'il est quelque chose comme le Goncourt de Saint-Germain-des-Prés.

AUJOURD'HUI
(comme tous les jours)
RALLYE MAGIQUE de Paris-presse l'intransigeant au Salon de l'Enfance
des cadeaux magnifiques pour les enfants astucieux
M. STOP annoncera le règlement à 16 heures
Charles RIGOULOT donnera le départ !
(Tous les détails en page 2)

M. AURIOL A REÇU "Bobby" HUNT...

Dans un café, bd de la Chapelle

UN ENFANT de 6 ans abandonné par sa mère retrouvée peu après

Le petit Bernard sur son lit à l'hôpital Bretonneau.

DEPUIS cette nuit, Bernard, un petit garçon de six ans, attendait, à l'hôpital Bretonneau, que la police retrouvât sa mère, qui l'avait abandonné, hier matin, dans un café. A 16 heures, cet après-midi, c'était chose faite : sa maman, retrouvée par les policiers, était amenée au commissariat de la Goutte-d'Or.

Epilogue d'une courte et lamentable aventure, qui débuta hier matin au « Merle blanc », un café situé 112, boulevard de la Chapelle. Quelques clients, des habitués, bavardaient avec la patronne. Une voisine, Mme Rolande Bizet, qui habite 64, même boulevard, venait d'arriver au café quand la porte s'ouvrit : une femme blonde, de petite taille, 1 m. 55 environ, âgée de 55 ans, vêtue d'un tailleur gris foncé et portant des chaussures marron à talons hauts, pénétra dans le débit. Elle donnait la main à un petit garçon à l'air maladif.

La femme, que personne ne connaissait, s'approcha de Mme Bizet :

— Excusez-moi, lui dit-elle : j'ai quelques courses à faire. Ne pourriez-vous garder mon petit ? Je reviendrai ce soir à 18 h. 30.

Malgré l'étrangeté de cette requête, Mme Bizet ne songea pas à refuser et, après le départ de l'inconnue, elle emmena le garçonnet chez elle. Elle le fit déjeuner et s'amusa avec lui l'après-midi. L'enfant, en jouant, lui dit qu'il se nommait Bernard Bergondis, qu'il avait six ans et que la dame qui était avec lui le matin n'était pas sa mère.

— Ma maman est morte il y a un an, affirma le garçonnet.

La femme ne revint pas

A 18 heures, Mme Bizet se rendit avec l'enfant au « Merle Blanc » ; mais c'est en vain qu'elle attendit l'inconnue jusqu'à 20 heures environ. Elle regagna alors son domicile, ne sachant que faire du petit Bernard. Quand son ami rentra de son travail, à 22 h. 30, Mme Bizet lui narra son étrange aventure.

— Nous ne pouvons garder cet enfant, il vaut mieux le conduire au commissariat.

C'est ainsi que, vers minuit, Bernard fut amené au poste de police de la Goutte-d'Or, rue Doudeauville, d'où les agents le transportèrent aussitôt à l'hôpital Bretonneau.

Ce matin, Mme Bizet vint à 9 h. 30, raconter à l'officier de police Metayer comment l'enfant lui avait été confié.

— Je n'ai pas hésité lorsque cette dame, que je n'avais jamais vue, m'a demandé de garder son petit garçon ; j'aime beaucoup les enfants et je ne pensais pas qu'elle avait l'intention de l'abandonner...

Bernard raconte

Le petit Bernard, qui dormit fort bien dans petit lit, à l'hôpital, ne semble pas étonné en se réveillant ce matin. Le pauvre gosse paraît avoir l'habitude d'être ainsi confié à des étrangers.

Avec beaucoup de douceur, les policiers tentèrent d'obtenir quelques précisions. Mais l'enfant éprouva beaucoup de peine à se souvenir. C'est ainsi que, ce matin, il revint sur ses premières déclarations :

« Ma maman n'est pas morte. C'est elle qui était avec moi hier. Elle s'appelle Suzanne Bergondis. »

Puis, le petit Bernard se souvint d'avoir habité avec sa mère à l'hôtel du Midi, rue Championnet.

A l'hôtel du Midi

Notre enquête, à l'hôtel du Midi, nous a permis d'établir que la mère de l'enfant, Suzanne Bergondis, avait effectivement habité à l'hôtel, mais l'avait quitté depuis un an. Selon l'hôtelier, elle vivait là avec un certain Gaudin, mais le couple s'était séparé à la suite de batailles plus ou moins violentes et de discussions. En réalité, Suzanne Bergondis faisait commerce de ses charmes. Si Bernard déclara d'abord que sa maman était morte depuis un an, c'est que jusqu'à cette période il était en nourrice et que depuis douze mois il était revenu avec sa vraie mère.

Maintenant, dans les bureaux des policiers de la Goutte-d'Or, Suzanne Bergondis explique son geste, et tente — en vain — de le justifier...

Pierre NOUAILLE.

LE MASQUE ROUGE repéré ce matin aux confins de l'Aveyron et de la Lozère a échappé à la police

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TOULOUSE, 1er décembre.

L'OPERATION policière de vaste envergure préparée par le conseil de guerre qui s'est tenu hier matin à Rodez, a été déclenchée ce matin, dès l'aube, aux confins de la Lozère et de l'Aveyron, là où on avait acquis la conviction que le mystérieux meurtrier de la côte du Faou — le Masque rouge — possédait un repaire.

Le filet s'est peu à peu resserré sur la maison dans laquelle il pouvait se cacher, mais il semble qu'au cours de la nuit le criminel à la mitraillette ait senti la menace qui pesait sur lui et ait réussi à s'enfuir par un passage connu de lui seul. Lorsque les forces de police se sont présentées au refuge de l'homme, la cage était vide.

Pourtant cette nuit, des renseignements recueillis par plusieurs enquêteurs laissaient espérer un dénouement rapide.

Les indications groupées par les divers services rassemblés à une sorte de P. C. installé à Aubrac ont, en effet, permis de reconstituer un itinéraire assez précis et continu de l'homme que l'on pense être l'assassin du jeune Cabrolié.

Il semble qu'au départ, le fugitif ait un peu hésité sur le cheminement à adopter pour échapper à ses éventuels poursuivants. Il aurait été aperçu dans la région de Coubisou, par deux paysannes qui ramassaient des châtaignes dans l'après-midi qui suivit l'attentat. Le signalement donné par ces deux paysannes d'un homme qui essayait de se cacher, correspond à celui de « l'homme à la mitraillette ».

Un feu à demi éteint

Un peu plus tard, dans la même soirée, le même inconnu, vêtu d'un imperméable mastic, d'un costume marron, au teint brun, de taille moyenne, assez maigre, tenant à la main une bicyclette, fut aperçu près de Saint-Come-au-Malet, sur les premières pentes de la côte d'Aubriac. Dans la même nuit, la camionnette d'un hôtelier d'Aubriac prit l'homme

SUITE PAGE 5

ENCORE DEUX FRANÇAIS ARRÊTÉS en Pologne ...et neuf expulsés

VARSOVIE, 1er décembre — Deux ressortissants français ont été arrêtés ce matin à Varsovie : M Karboner, coiffeur et un Français né en Pologne, dont on ne donne pas le nom et qui exerçait la profession de batelier-pontonnier.

D'autre part, neuf ressortissants français ont été expulsés de Pologne ce matin à titre de représailles contre les expulsions récentes de Polonais de France.

UNE NOUVELLE NOTE SÉVÈRE de Paris à Varsovie

Le ministère des Affaires étrangères a fait remettre aujourd'hui à l'ambassade de Pologne à Paris une note accusant réception de la note de l'ambassade de Pologne en date du 29 novembre.

Dans cette réponse, conçue en termes sévères, le gouvernement français estime que la discussion au sujet des arrestations et des expulsions ne peut s'éterniser. La note réfute les arguties polonaises et rappelle au gouvernement de Varsovie que tous les procédés employés par lui sont contraires à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, base de l'O.N.U.

Le vice-ministre tchécoslovaque Loebl a été arrêté à Prague

LONDRES, 1er décembre. — Le vice-ministre du Commerce extérieur tchécoslovaque, M. Loebl, a été arrêté, il y a cinq jours, à Prague. Il était l'adjoint de M. Ebrkla, qui était président de la commission qui s'était rendue à Washington il y a un mois.

Cinquante-trois personnes, dont la liste sera publiée prochainement, ont déjà gagné un Caribou.

Pourquoi pas vous ?

LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 16 h. 30, avenue du Général-Leclerc, et vendredi, après 18 h. 30, à Richelieu-Drouot. Séparez-les, vous aurez un bal imper gratis.

UNE SURPRISE !
Demandez à votre marchand de journaux la permission de feuilleter la revue "Caliban" Panorama du Monde.
C'EST TOUT...

...à la vente des écrivains coloniaux

DANS le cadre de l'Aéro-Club de France, rue Galilée, la vente des écrivains coloniaux a été inaugurée cet après-midi par le président Auriol et le ministre de la France d'Outre-Mer.

Sous la conduite de Jean d'Esme, le président passa de comptoir en comptoir, félicitant tour à tour de nombreux écrivains.

Peu après, dans un salon voisin, se déroula une touchante manifestation d'amitié franco-américaine. Bobby Hunt, le jeune Américain venu en France sous l'égide de « Paris-presse » et d'Air France, fut présenté à M. Vincent Auriol. Il parla au président en anglais et lui dit « que son voyage eût été absolument manqué, s'il n'avait eu le grand honneur de faire cette rencontre ».

M. Auriol remercia, signa la première page du livre de souvenirs qu'emportera Bobby ce soir en Amérique. Et il lui dit simplement : « Good bye. »

Au cours de cette présentation, le gérant délégué de « Paris-presse », M. Henri Massot, précisa à M. Auriol que, bientôt, vingt enfants, échangés avec des écoliers français, arriveraient de tous les pays du monde

M. Henri Massot, gérant délégué de « Paris-presse-l'intransigeant » (à l'extrême droite) présente à M. Auriol le jeune « Bobby », qui a passé ses huit jours en France chez M. Hellman, directeur de nos services de publicité (près de M. Auriol.)

L'INCIDENT ELYSEE-CONSEIL MUNICIPAL

A la suite de la visite du bureau du Conseil municipal au général de Gaulle, on sait que le Président de la République avait renvoyé à une date ultérieure celle que ce même bureau devait lui faire ce matin.

Aujourd'hui au début de la séance du Conseil municipal, M. Pierre de Gaulle a fait une déclaration protestant avec énergie contre les procédés de certains journaux.

Il demanda à l'assemblée de marquer sa réprobation contre une telle façon d'agir, mais M.R.P. communiste et radicaux déclarèrent qu'ils ne pouvaient pas s'associer à cette protestation

Une femme repêchée dans l'Oise, une masse de fonte autour du cou près de l'Isle-Adam

"C'est ma belle-mère" dit un ingénieur du métro

L'OISE, près de l'Isle-Adam, rejetait, hier soir, le cadavre d'une femme qui portait, attachée au cou à l'aide d'une corde, une masse de fonte d'un kilo. La morte, qui paraissait âgée de quarante-cinq ans environ, vêtue de deux combinaisons, d'une veste de tailleur grise, d'une jupe noire et sans chaussures, aurait séjourné plusieurs semaines dans l'eau.

Sur le cadavre, on devait découvrir un pistolet chargé de cinq cartouches

Disparue il y a trois semaines

Pourtant, vers midi, les policiers pensaient identifier dans un court délai l'inconnue. En effet, M. Richard, ingénieur au Métropolitain, habitant à Paris, rue Monge, avait signalé, il y a environ trois semaines, la disparition de sa belle-mère, Mme Guffroy, résidant 12, avenue Laumière (19e arrondissement). M. Richard a fait savoir qu'il le signalement de la morte de l'Oise correspondait presque en tous points avec celui de sa belle-mère.

L'autopsie, pratiquée ce matin, permet d'exclure l'hypothèse d'un crime : il y a suicide vraisemblablement

Devant les prud'hommes

Un prêtre ouvrier attaque son patron qui le congédia

L'abbé Boyer

Lire en page 3 le compte-rendu de l'audience devant les prud'hommes.

LE STEWARD du «Paris-Tunis» mérite la Légion d'honneur

On pourrait l'appeler le héros sans nom. On le désigne par sa fonction, ou si vous préférez par son métier. Il est le steward : le steward du Paris-Tunis qui, par son sang-froid, c'est-à-dire par son courage, a sauvé de la mort trente-deux passagers.

Hier, on l'attendait à Orly, non pour le fêter — en la circonstance il ne pouvait s'agir de fête — du moins pour le féliciter. Il n'est pas venu. Il a préféré retourner, directement à Alger, par avion, malgré la brume. Reflexe d'un travailleur aux nerfs solides, à l'âme bien trempée — comme Air France en compte tant dans son personnel — qui aime son métier et qui l'accomplit simplement, sans se soucier des risques qu'il comporte, mais qui, aussi, lorsque le danger se présente sait y parer, pour lui et pour les autres.

S'il était mort dans le tragique accident qui a coûté la vie à plusieurs membres de l'équipage, il aurait eu droit à une citation à l'ordre de la Nation. A titre posthume, il eût été décoré de la croix de la Légion d'honneur.

Paris-presse-l'intransigeant croit être l'interprète de l'opinion publique en demandant au gouvernement d'accorder au steward vivant la distinction qu'on n'eût pas manqué de lui décerner s'il avait péri avec ses camarades.

Un homme qui sauve trente-deux vies humaines en quelques secondes, ce n'est pas tellement courant...

Et puisque dans un décret on ne saurait désigner le héros qu'on honore par son état, précisons : ce steward s'appelle : ZIEGLER (Lucien).

AVIS AU PUBLIC
Le Comptoir USA met en vente :

GABARDINES	H. et D. 13.000 - 9.000 et	7.500
IMPER. OFFIC. AMERIC.	de 13.900 à ..	6.900
CANADIENNES	H. 10.000 - 9.000 et	5.900
PARDESSUS	LAINE H. 15.000 - 11.500 et ..	9.800

ELEGANCE - QUALITE - VENTE DIRECTE - QUANTITE LIMITEE
Chaque vêtement porte la griffe U.S.A.
USA 13, bd. MAGENTA (Métro : Bonsergent) PARIS — Xe
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dimanche

A L'APPEL DE PAULE CORDAY

LES FEMMES SEULES ont décidé de se grouper

"Ne croyez surtout pas que toutes les femmes seules soient laides ! Il y en a de fort jolies..."

LES femmes seules en ont assez de leur solitude. Elles ont décidé de se grouper sous l'étendard que brandit énergiquement une petite femme au fin visage caché sous un chapeau à larges bords, mi-canotier, mi-capeline, et qui semble, par son allure menue et son manchon à fourrure, sortir d'un carton de mode de l'époque des Lions des Boulevards.

Paule Corday, une journaliste du meilleur ton — célibataire évidemment — veut amener à elle les 3.800.000 femmes seules de France.

— Nous avons créé une société. Les statuts sont prêts. Nous déposerons bientôt sur le bureau de l'Assemblée nationale, par l'intermédiaire d'amis parlementaires, un projet de loi détendant l'intégrité des femmes seules. Nous demandons, entre autres, la suppression des impôts sur le célibat. Ce n'est pas, en effet, toujours la faute des femmes si elles ne se marient pas...

» Je désire ardemment que la femme se sente protégée contre l'homme. Je ne veux pas qu'elle soit à la merci de n'importe quel homme. Elle doit être libre de son choix : mari ou amant.

» S'il est facile de juger une femme seule, il lui est plus difficile à elle de ce pas faiblir en face du jugement que ne manque pas de porter la société.

» Je veux également apprendre à la femme à parer sa solitude. Il lui faut plaire. Hors cela, il n'y a pas de salut. Pour que la femme seule puisse vivre, il lui faut à tout prix cultiver sa féminité. »

Le ton de Paule Corday, marqué d'une croyance totale en ce qu'elle pense être sa mission auprès des femmes seules, s'était haussé sur la finale de cette dernière phrase.

— Il y a vingt ans que je suis seule. J'ai connu le froid, la faim. J'ai giflé beaucoup d'hommes. J'ai horreur du « troc ». Je voulais leur montrer que je désirais rester libre. Il faut à tout prix que les hommes apprennent à respecter les femmes livrées à elles-mêmes et qu'ils évitent de les mettre toutes sur le même plan. J'ai été l'élève de Gabriel d'Annunzio. J'ai été aussi maîtresse d'internat dans un lycée de jeunes filles. Les élèves me glissaient sous mon pupitre des lettres d'amour. J'ai même été modèle de portraits des plus grands peintres.

On peut être seule et jolie

» C'est peut-être un peu pour cela que j'ai pu approcher toutes les catégories de femmes seules. Dans notre groupement, nous accueillerons l'orpheline à partir de 15 ans. La femme seule qui a choisi volontairement sa solitude pour se dévouer à une grande cause. Il ne faut pas oublier qu'il y a des femmes de grande vocation. Nous accueillerons également la veuve de guerre dont l'unique but est l'éducation de ses enfants ; la femme divorcée qui a dû se séparer avec infiniment de souffrance d'un homme avec qui elle ne pouvait plus vivre. Mais c'est peut-être surtout à la femme abandonnée que nous tendrons les bras...

» Comme résultat immédiat, nous avons obtenu que les grandes vedettes du théâtre, du cinéma, de la chanson, de tous ceux de l'art, nous apportent le soutien de leur talent. Plus, des disques, des livres pour les femmes seules, dans un appartement qui est toujours trop grand. Plusieurs grands commerçants, des couturiers, des maroquiniers, nous ont accordé sur tous les achats que pourront faire chez eux les femmes seules 20 p. 100 de réduction. »

Et Paule Corday continua :

— Il y a des années que je travaille à ce projet en collaboration avec M. Frédéric Dupont, député de la Seine. Toutes les personnalités, de l'art, de la politique, de la diplomatie ont accueilli notre idée de la meilleure façon. Nous sommes aidées et nous réussirons. »

Et, dans un sourire, Paule Corday ajouta :

— Ne croyez surtout pas que toutes les femmes seules sont laides. Il y en a de fort jolies. Des ministres et des députés m'ont déjà posé la question... »

Nous en étions, quant à nous, des plus persuadés...

Madame

Un propos de...

« Etre aimée, quelle prison ! »
« ...Et aimer, Mona ?... »

...Marcelle Maurette

Auteur dramatique.
(Extrait de « Neiges ».

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : viande de bœuf ou de porc, oies, canards; merlands ordinaires, harengs, cabillauds; escarole, céleris-raves, choux, épinards, choux de Bruxelles, salsifis, châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ : viande de mouton, poulets de Bresse, œufs; artichauts, endives, haricots, mâche, laitue, poireaux, mandarines.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES au kilo : céleris-rave, 15-35; chicorée, 30-55; choux de Bruxelles, 40-95; choux-fleurs, 45-95; oignons, 32-47; poireaux, 60-90; tomates d'Afrique du Nord, 40-65; oies en pieaux, 130-170; dépouillées et vidées, 190-200; harengs, 40-55; dorades, 50-100; merlans ordinaires, 30-80.

• pour décider vite

Voici, non pas un menu, mais quelques suggestions d'après les prix et les possibilités du jour :

1. Tarte aux champignons. 2. Filets de harengs. 3. Œufs brouillés aux croutons. 4. Merlan au vin blanc. 5. Côte de porc pomme purée. 6. Salade mâche et betterave. 7. Pain perdu. 8. Pommes au riz meringuées.

• pour cuisiner mieux

Filets de harengs. — Choisissez de beaux harengs saurs, épais. Faites-les dessaler une nuit à l'eau froide ou deux heures dans de l'eau très chaude (vous avez préalablement ôté les têtes). Retirez peau et arête. Rangez les filets, œufs, laitances dans un petit plat creux et arrosez d'huile (n'hésitez entre les filets de minces rouelles d'oignon) largement. Les filets peuvent se conserver une semaine. Pour servir, égouttez-les de l'huile et additionnez d'un soupçon de vinaigre. Accompagnez d'œufs durs en quartiers et de salade de pommes de terre.

Il suffit d'y penser

Quand vous avez un poisson à faire griller, n'oubliez pas de le ciseler (c'est-à-dire de faire quelques petites entailles dans sa peau) avant de l'exposer à la chaleur. Cependant, ne le ciselez pas trop profondément : il pourrait se rompre.

Les bonnes affaires

Voici quelques occasions dénichées pour vous dans Paris :

AU PRINTEMPS : gobelet demi-cristal bord inébréchable, la douzaine : 200 francs.

Assiette faïence, décors variés, plate ou creuse, l'assiette :

Beauté, Santé

Gardez des jambes impeccables sous vos nylons. Pas de duvets superflus. N'oubliez pas que vous devez continuer en hiver ce que vous faites en été. Epilation à la cire répétée aussi souvent de fois qu'il le faut. Poncez vos jambes avec une pierre ponce et de l'eau savonneuse. Ne laissez pas votre peau redevenir grumeleuse.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Du 2 au 11 décembre inclus, les noms du bonheur sont : Diane, Hubert, Guy, Monique, Théodore, Dominique, Dora, Elise. La couleur est le bleu roi ; le chiffre est le 5 ; l'animal est la biche ; la figure, le croissant. Le jour est jeudi. Aptitudes aux carrières intellectuelles, au professorat, à la vie coloniale. Beaucoup d'imagination : ce qui donne parfois le don d'écrire. Dispositions religieuses. Besoin d'équité, de justice. Dans la main, l'index et le médius ne se séparent pas volontiers et portent une croix, parfois un carré à leur base.

Vendredi après-midi. — Les femmes auront tendance à courir de grands risques surtout si elles appartiennent au Verseau (20 janv.-18 fév.), au Cancer (22 juin-22 juil.), au Taureau (21 avril-20 mai) ou à la Balance (23 sept.-22 oct.) et si elles ont moins de vingt et un ans. Prendre quelques jours de réflexion et remettre sa décision au 1er janvier. Transposer cette impulsion sur le plan intellectuel ou artistique, car elle donne beaucoup d'originalité dans l'invention.

Jean Marchat, étant souffrant, le théâtre des Mathurins remet la répétition générale A et la répétition générale B de « Héloïse et Abélard », au mercredi 7 décembre et au jeudi 8 décembre et la première représentation A aura lieu le mardi 6 décembre.

AVENUE
JEANNE D'ARC
VERSION ORIGINALE
14h30 • 17h45 • 21h15
LOUEZ VOS PLACES ÉVITEZ L'ATTENTE
RKO RADIO FILMS

TROIS PETITS CHIENS PERDUS AU SALON DE L'ENFANCE

CE n'est pas une histoire triste. Trois petits chiens étaient bel et bien perdus, hier, au Salon de l'Enfance, mais c'étaient des cockers de papier et c'était M. Stop, « néo-Petit Poucet », qui les avait subrepticement déposés le long de perspectives peu passantes.

Et le Rallye-Magique de « Paris-presse » demandait à ses jeunes participants de découvrir ces petits chiens et de les rapporter aussitôt au stand du journal.

Christian Lucuron, un petit bonhomme de 2 ans et demi, a mis la main sur le premier « Muso » (c'était le nom du petit chien), il a reçu aussitôt le livre « Muso » qui paraît aux *Editions Barbe*, et une grosse boîte de chocolats *Vinay*.

Jean-Pierre Wakewitch, petit-fils du radio-reporter Georges Briquet, en rapportant le second petit chien, reçut même livre et même cadeau.

Même livre et même cadeau aussi à Béatrice del Perugia, de Mareil-sur-Mauldre, qui ramena le troisième « Muso ».

Aujourd'hui, le Rallye-Magique de « Paris-presse » aura lieu, comme tous les jours, au Salon de l'Enfance, et M. Stop dira au micro, à 16 heures, le nouveau règlement du jeu. Car le Rallye-Magique de « Paris-presse » a lieu chaque jour et *chaque jour c'est un concours d'un genre nouveau*. C'est là que réside la magie.

Une seule chose est certaine : le départ sera donné par un homme de poids : Charles Rigoulot.

★

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI : De 10 heures à 15 heures : Cinéma permanent ; de 15 heures à 16 heures : Théâtre du Petit Monde ; de 16 h. 15 à 17 heures : Spectacle de marionnettes ; de 17 heures à 19 h. 30 : Cinéma et attractions.

Et, comme tous les jours, à 15 heures et 17 h. 30, représentations dans le cirque des Lilliputiens.

Aujourd'hui aussi, le concours du plus beau bébé de France débute entre 10 heures et 12 heures.

REFLETS de PARIS

Bradley fait du « lèche-vitrine »

MERCREDI après-midi, sous les arcades de la rue de Rivoli, on pouvait voir se promener un homme de haute taille, vêtu de gris, nu-tête malgré le froid assez vif.

Il s'arrêtait souvent devant les magasins avec une prédilection marquée pour ceux qui vendent des colifichets.

C'était simplement le général Bradley, chef d'état-major des États-Unis, qui, délaissant les austères conférences des chefs militaires occidentaux, cherchait un sac pour Mrs Bradley.

A un moment donné, il s'écria à l'adresse de son aide de camp qui l'accompagnait :

— Ils sont charmants, mais un peu petits. Je vais en acheter plusieurs. Comme cela ma femme pourra choisir !

Il y avait foule rue de Grenelle, mais...

GABRIEL POMMERAND avait convié ses fidèles, hier soir, à une conférence intitulée : « Considérations objectives sur la pédérastie. »

A 20 heures, le conférencier fut avisé par la préfecture de police qu'il ne pourrait se laisser aller à ses considérations en public. Un service d'ordre prit possession de la porte cochère du 84 de la rue de Grenelle, où est située la Société d'Horticulture.

Deux cent-cinquante personnes se présentèrent à partir de 21 heures et furent priées de circuler.

Abélard fait voir la vie en rose

ON répète, aux Mathurins, la pièce de Roger Vailland : *Héloïse et Abélard*. Quand les interprètes ont fini leur tâche, la séance continue. Les coulisses ne manquent pas de pittoresque. Pierre Soulages, un jeune abstrait, achève, en effet, les décors. Il y met d'autant plus d'ardeur que c'est la première fois qu'il est chargé d'un travail semblable.

Il faut aller vite et chacun met la main à la pâte. Mme Soulages seconde son mari dans son travail. L'auteur, les acteurs eux-mêmes ont leur mot à dire. Détail curieux, ce peintre qui, dans tous ses tableaux de chevalet, utilise des tons sombres, a employé ici, pour des décors comme le palais ou la ferme, des couleurs extrêmement vives.

Il explique cela ainsi : « Le théâtre est très près de la vie et, pour le moment, je vois la vie en rose. »

MARIGNAN
MARIVAUX
PIERRE FRESNAY
GEORGES MARCHAL
HENRI DECOIN
AU GRAND BALCON
Scénario de Joseph KESSEL Adaptation de Marcel RIVET
Félix OUDART Jeanyre CRISPIN Germaine MICHEL
Robert ARNOUX et Suzanne DEHELLY
Images de Nicolas HAYER - Musique de Joseph KOSMA

— DEMAIN —
NORMANDIE
Champs-Elysées
OLYMPIA
Orgue à chaque séance
ALHAMBRA
Cinéma Music-hall

De midi à minuit

Journée du vendredi 2 décembre

Scouts de France

Palais de Chaillot, jusqu'à 22 h. : Grande vente nationale des scouts de France.

Amicale du Val-de-Grâce

Salle d'honneur du Val-de-Grâce, de 14 à 18 h. : Vente de l'Amicale des élèves et anciens élèves du Val-de-Grâce et de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon, au profit de ses œuvres d'entraide (même vente samedi et dimanche).

« Rhin et Danube »

Maison de l'Association Rhin et Danube, 33, rue Paul-Valéry, de 15 à 22 h. : Vente de cadeaux de Noël.

Conférences

14 h. 30, 21, rue d'Assas : « Les anges de l'Evangile », par le chanoine D.-J. Lallement.

15 h. 30, salle Gaveau : « Au pays de la machine et de la féerie : esprit et méthodes de la production américaine », par André Siegfried.

17 h., 21, rue d'Assas : « La spiritualité de Newman », par le R. P. Louis Bouyer. — 16, rue Lord-Byron : « La coopération internationale dans le domaine de la construction immobilière et les résultats de la conférence de Genève », par M. Marial, directeur du Centre scientifique et technique du bâtiment.

17 h. 30, 28, rue Serpente : « Tests et propriétés biochimiques des groupes sanguins du système A.B.O., par M. Kherumian.

18 h., 21, rue d'Assas : « Le droit international », par le professeur Albert de Geouffre de la Pradelle.

18 h. 15, 44, rue de Rennes : « Le trompe-l'œil de l'esthétique », par M. W. Weidlé.

18 h. 30, 28, rue Serpente : « Le plan Marshall », par M. Marcel Marantz.

20 h. 30, 9, rue Victor-Massé : « L'adolescence devant les problèmes actuels — 21 h., 21, rue d'Assas : « La nature et ses modifications », par le R.P. Rimaud. — 89, avenue Niel : « Radiesthésie ». — 19, rue Blanche : « La recherche du pétrole en France », par M. L. Dumas, président général de la S.N.P.L.M.

Visites-conférences

14 h. 30 : Saint-Nicolas-des-Champs et la plus vieille maison de Paris (Mlle Bié). — Les sources et les débuts de la sculpture romane, r.-v. palais de Chaillot, place du Trocadéro (Mlle Gagne).

Vernissages

Galerie des Beaux-Arts, 140, faubourg-Saint-Honoré : André Marchand, jusqu'au 31 décembre.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, 21 h. : Exposition « L'Art publicitaire français ».

Expositions

Grand-Palais, de 9 h. 30 à 19 h. 30 : Salon de l'enfance.

Musée des Arts décoratifs, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Peinture contemporaine. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Rétrospective du peintre Charles Walch ; Sculpteur anglais Henry Moore ; Architecture contemporaine danoise. — Palais de New-York, de 10 à 17 h. : Salon d'hiver et Salon de l'Ecole française. — Maison de l'U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 15 h. 30 à 18 h. 30 : Peintures et sculptures d'artistes latino-américains. — Musée de la France d'outre-mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Reboussin. — Bibliothèque Sainte-Geneviève, de 14 à 17 h. : Exposition André Gide.

Petit-Palais, de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Les bronzes de Bourdelles. — Bibliothèque Nationale, de 10 à 17 h. : Frédéric Chopin. — Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : « Les droits de l'homme ».

Les soirées du Louvre

Musée du Louvre, de 21 à 23 h. 30 : Visite des salles de sculpture du moyen âge et de la Renaissance (entrée porte La-Trémoille).

Concerts

Salle Pleyel, 21 h. : La danseuse persane Armen Chanian.

Salle Gaveau, 21 h. : Récital du guitariste Segovia. (Bach et compositeurs espagnols).

Salle Chopin, 21 h. : Récital de la pianiste Evelyne Chaufour.

Soirée romantique

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée (1er étage) : Soirée romantique avec Paul Derenne, Lily Laskine et Annie Maurelle.

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Tragédie de la mine » (G. W. Pabst, 1932).

Sports

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Catch : Pat Curry - Leteurtrois, G. Leduc-Brossate, Ducrey-Y. Bout et deux autres combats.

La Flamme

U.N.O.R.

Ventes des « Domaines »

S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h. : bijoux ; 14 h. 30 : ferrailles et déchets textiles.

Ventes à Drouot

14 h. : Salle 7 (Me Rheims) : tableaux, objets de vitrine, sièges, meubles, tapis ; Salle 8 (Me Ribault-Menetière) : très belle collection de timbres-poste (France, Espagne) ; Salle 9 (Mes Ader et Vincent) : objets d'art d'Extrême-Orient) ; Salle 10 (Me Boisgirard) : papillons exotiques et européens ; Salle 11 (Me Albinet) : beaux meubles anciens et de style.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15. Manon.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le roi.
Comédie Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Nuit des hommes.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Lina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Daunou, prochainement : La Galette des Rois.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette, 21 h., Spect. Courteline Tchekhov.
Humour, 21 h., C'est moi qu'ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 20 h. 15, Hamlet.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abelard.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de loie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Faste d'enfer.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 21 h., Les petits chanteurs à la croix de bois.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Renaissance, 21 h., La fête du gouverneur.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. des Enfants (Gaîté-Lyrique), 15 h., Cendrillon.
Th. du Petit Monde, 15 h., Mésaventures de Bengaline.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Vx-Colombier, 21 h., Othello.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45 Paris s'amuse Mistinguett
Alhambra, 1900 avec les Murattys et Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Léo Marjane, J. Marsac, F. Sardou.
Casino de Paris 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Jean Raymond, Lily Bontemps.
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 45, Féeries.. folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nu... look.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex. René-Paul France-Cancans
Coucou, 21 h., Watt... Hésite.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les phoques musiciens, les lions.
Médrano, 21 h., Les Craddock, les Zemganno et les Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Drame au Vél' d'Hiv'.
Aubert, Au delà des grilles.
Balzac, Hans le Marin.
Cinécran Caumartin, La Passagère.
Ciné-Michodière, Toâ.
Cinémonde, Drame au Vél' d'Hiv'.
Cinévog, Au royaume des cieux.
Colisée, Au delà des grilles.
Demours, Au Royaume des cieux.
Gaîté-Clichy, Le contrôleur des wagons lits.
Gaumont-Palace, Portrait d'un assassin.
Gaumont-Théâtre, Au delà des grilles.
Helder, Hans le Marin.
Les Vedettes, On demande un assassin.
Marignan, Au grand balcon.
Marivaux, Au grand balcon.
Pacific, Au royaume des cieux.
Panthéon, Jour de fête
Rex, Portrait d'un assassin
Royal Haussm. (Studio), Circonstances atténuantes.
Royal-Haussm (Club) Jour de fête
Royal Monceau, Retour à la vie.
Royal Passy, Au Royaume des cieux.
Scala, Hans le Marin
Studio Parnasse, La règle du jeu.
Studio Raspail 216, Paysans noirs.
Studio Rivoli, Le parfum de la dame en noir.
Studio Universel, La passagère.
Vivienne, Hans le Marin.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Sabotage à Berlin.
Astor, Sabotage à Berlin.
Californa, La vengeance des Borgia.
Comedia, Echec à Borgia.
Eldorado, Californie, terre promise
Français, Une incroyable histoire.
Hollywood, Les oubliés.
Images, Trafic à Saigon.
Imperial, Le voleur de bicyclette
La Royale, Chaînes conjugales.
Max-Linder, Une incroyable histoire.
Moulin-Rouge, Une incroyable histoire.
New-York, G.-Men contre Dragon noir.
Olympia, Echec à Borgia.
Pagode, Yeux de la nuit.
Palace, Lulu Belle.
Paramount, Californie, terre promise
Parisiana, Les oubliés.
Pèreire, Tuniques écarlates.
Piaza, Sabotage à Berlin.
Ritz, Californie, terre promise.
Royal-Haussm. (Méliès), Chaînes conjugales.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette
Artistic, L'engagé involontaire.
Avenue, Jeanne d'Arc
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, La famille Stoddart.
Boul' Mich', La grande horloge.
Broadway, Ride the pink horse
Caméo, Laurel et Hardy chefs d'îl
Ciné Etoile, Hangover Square.
Ciné Opéra, Citizen Kane.
Courcelles, Première désillusion.
Delambre, La revanche.
Elysées Cinéma, Californie, terre promise.
Ermitage, Une incroyable histoire
Gaîté-Rochechouart, Intrigues en Orient.
Le Paris, Chaînes conjugales.
Le Raimu, Riz amer
Lord Byron, Ils ne voudront pas me croire.
Lynx, Laurel et Hardy, chefs d'îlot
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Monte-Carlo, Trafic à Saigon.
Napoléon, Viens avec moi.
Normandie, Sarabande.
Portiques, Laurel et Hardy chefs d'îlot.
Radio-Ciné-Opéra, Trafic à Saigon.
Reflets, La route semée d'étoiles.
Studio Etoile, Au diable la richesse.
Studio Parmentier, Le serment.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish mama.
Triomphe, Sabotage à Berlin.
Ursulines, Le voleur de bicyclette

...et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., musique variée; 20 h. 30, orchestre national; 23 h. 10, musique de chambre.

VARIETES. — 18 h., histoire de la musique; 18 h. 30, Ici, New-York; 20 h., voyage à travers la France; 22 h. 30, entretiens avec André Gide; 22 h. 45, l'Art et la vie.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde; 19 h. 30, Au clair de la lune; 20 h. 50, Qui êtes-vous ? André Maurois; 22 h., Pic et pic et colégram; 22 h. 30, A vous de juger ; 23 h., Disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 30, musique de chambre; 18 h. 15, concerts du jeudi; 19 h. 30, orchestre de Nice; 23 h., jazz.

... et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h., musique de Brahms; 9 h. 15, heure de culture française : civilisation occidentale; 12 h., Union française; 12 h. 30, orchestre de Strasbourg; 13 h. 15, Des quatre points cardinaux; 13 h. 50, la voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 46, Louis Richardet vous réveille; 7 h. 30, Bonjour, Amigros; 8 h. 30, La femme au foyer; 12 h., Bonheur du jour; 13 h., premier service; 13 h. 20, Boris Sarbek et son orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 30, chansons et rythmes; 9 h. 18, chants du matin; 9 . 43, travaillez en musique; 10 h. 18, les grands musiciens; 11 h. 30, orchestre de Strasbourg; 13 h., Télé-Paris; 13 h. 20, orchestre de Marseille; 14 h. 18, de l'opérette à l'opéra ; 15 h. 30, Le temps des moissons dans les terres occidentales; 16 h. Détective privé. évocation radiophonique.

SACHA ET FERNANDEL JOUERONT POUR LE REVEILLON

LA nouvelle comédie de Sacha Guitry sera jouée aux Variétés à partir du 15 décembre. Fernandel sera le partenaire des nouveaux mariés (Sacha et Lana-Ekaterina), mais il ne chantera pas, il détaillera seulement, dents en avant, un couplet. Autres interprètes : Jeanne Fusier-Gir, Pauline Carton, René Génin, Robert Seller et Numès Fils.

PORTE St-MARTIN
« LA PUCE A L'OREILLE »
3 HEURES DE FOU RIRE !

Cherchez-vous la folle ambiance d'avant guerre ?... A Montparnasse
J. Luino et 25 attractions
vous l'offrent à la
BOULE BLANCHE

THEATRE DE PARIS
KATHERINE DUNHAM
SES DANSEURS, SES MUSICIENS
(nouvelle version)
IRRÉVOCABLEMENT DERNIÈRES

MARBEUF
LOUISIANA STORY
Œuvre bouleversante et inoubliable, André Bazin (Le Parisien Libéré)

PANTHEON CINEMA - 13, Av. Victor Cousin -
JOUR DE FÊTE
UN FILM DE JACQUES TATI
grand prix du meilleur scénario au festival de Venise
ROYAL HAUSSMANN - CLUB -

GAUMONT REX Palace
MARIA MONTEZ
ERICH VON STROHEIM
ARLETTY
PIERRE BRASSEUR
dans un film de BERNARD-ROLAND
PORTRAIT D'UN ASSASSIN
avec DALIO et MARCEL DIEUDONNÉ
LES FRATELLINI et JULES BERRY
adapt. cinéma de HENRI DECOIN
scénario orig. de MARCEL RIVET
dialogues de CHARLES SPAAK
direct. artistique de MARCEL RIVET
SERGE T. DE LAROCHE et FRANÇOIS CHALAIS
images de ROGER HUBERT - musique de MAURICE THIRIET
A CHAQUE SÉANCE "PACIFIC 231" 1er PRIMÉ AU FESTIVAL DE CANNES 1949
SUR SCENE AU GAUMONT PALACE ET POUR LA 1re FOIS ANDREX

Veronica Lake et Alan Ladd dans une scène du film « Trafic à Saïgon » qui vient de sortir au Monte-Carlo, au Radio-Ciné Opéra et aux Images.

PARISIANA — DEMAIN — ELDORADO
CLUB DES VEDETTES - LE LYNX
Plus rien n'échappe à votre émotion
maintenant qu'en français
vous pouvez entendre l'inoubliable
HAMLET
de SHAKESPEARE
adapté et joué par
LAURENCE OLIVIER
JEAN SIMMONS
30 plus hautes récompenses internationales

CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui jeudi Mat. 15 h.
Soirée 21 heures
DERNIER JOUR
LES PHOQUES MUSICIENS
LE MAT DE LA MORT
l'attraction la plus sensationnelle du siècle

LE TRIOMPHE V.O.
ASTOR V.F.
PLAZA V.F.
APOLLO V.F.
LES NOUVEAUX MOUSQUETAIRES...
ERROL FLYNN
RONALD REAGAN
dans "SABOTAGE à BERLIN"
MISE EN SCÈNE DE RAOUL WALSH
Un film WARNER BROS.

NAPOLEON V.O.
HEDY LAMARR
JAMES STEWART
viens avec moi...
(COME LIVE WITH ME)
une comédie de CLARENCE BROWN

LYNX V. O.
LES PORTIQUES V.O. CAMÉO V.F.
les revoilà dans leur NOUVEAU film !...
LAUREL et HARDY
Chefs d'îlot

DEMAIN : MOULIN-ROUGE - FRANÇAIS - MAX-LINDER

MARTA EGGERTH
JAN KIEPURA
Un film de Jean BOYER
avec LUCIEN BAROUX
LA VALSE BRILLANTE
Productions VOX-FILMS
CONSORTIUM du FILM

MARTA EGGERTH
JAN KIEPURA
de Jean BOYER
Un film
avec LUCIEN BAROUX
LA VALSE BRILLANTE
Production VOX FILMS
CONSORTIUM du FILM

MUSIQUE
GAITÉ
HUMOUR
Un film de Jean BOYER
la VALSE BRILLANTE
Consortium du Film

Dernière phase des conversations militaires de l'Atlantique

Les ministres de la Défense de 12 nations ont examiné aujourd'hui à Paris le plan de défense commune

qui sera soumis, après ratification à la signature du président Truman

AUJOURD'HUI s'est ouverte la dernière phase des entretiens militaires qui se déroulent depuis une semaine à Paris : à 14 h. 30, les ministres de la Défense nationale des douze pays signataires du Pacte Atlantique, qui forment le Comité de défense de ce pacte, se sont réunis au ministère de la Marine pour examiner le plan de défense commune élaboré par les chefs d'état-major.

Les douze chefs d'état-major y assistent ainsi qu'un très grand nombre d'officiers, ce qui porte à près d'une centaine les participants à la session.

Le plan, une fois ratifié, sera soumis au président Truman, dont la signature marquera l'entrée en vigueur du programme d'aide militaire.

On peut donc s'attendre à ce que dans les prochaines semaines les Etats-Unis commencent les livraisons d'armes prévues à leurs partenaires de l'Alliance Atlantique en Europe occidentale.

L'aide militaire porte sur 5 milliards de dollars d'armements provenant des surplus de l'armée américaine, et sur 4 milliards de dollars destinés au paiement comptant de commandes d'armes.

En outre, un crédit de 1 milliard de dollars a été déjà affecté à la mise en route immédiate du programme.

LI TSUNG JEN vient demander à Washington :

- **De l'argent pour défendre Formose**
- **Ou l'envoi dans l'île de troupes américaines**

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 1er décembre (par câble). — Le général Li Tsung Jen, vice-président du gouvernement de la Chine nationaliste, arrivera prochainement aux Etats-Unis pour s'y faire soigner un ulcère à l'estomac. En réalité, il vient jouer la dernière carte des nationalistes chinois.

Les milieux diplomatiques croient savoir que le but principal du voyage de Li aux Etats-Unis est de demander l'aide américaine pour la défense de Formose et le soutien du gouvernement nationaliste chinois, réfugié dans l'île.

Li voudrait obtenir une partie du crédit de soixante-quinze millions de dollars que le président Truman est autorisé à dépenser pour la défense de la Chine ou la région chinoise anti-communiste.

Avec cet argent, Li pourrait acheter des armes pour trois cent mille soldats nationalistes qui sont sur l'île, pour repousser l'invasion des forces communistes et maintenir « une apparence de Chine nationaliste indépendante », en attendant la libération du continent chinois.

Les communistes chinois à 56 kilomètres au delà de Tchoung-King

HONG-KONG, 1er décembre (A.P.). — Les communistes se sont déjà emparés de Hochwan, à 56 kilomètres au delà de Tchoung-King, dans la direction de Tcheng-Tou, la nouvelle capitale nationaliste.

NEGOCIATIONS COMMERCIALES FRANCO-ALLEMANDES à Paris

Des négociations économiques franco-allemandes se sont ouvertes ce matin, à Paris. Les délégations respectives sont conduites par MM. Hervé Alphand (France) et Vouilhard von Maltzahn, chef du Département du commerce étranger au ministère de l'Economie du gouvernement de Bonn.

Ces négociations, — qui se déroulent dans le cadre des recommandations de l'O.E.C.E., — ont pour but de libérer les conditions économiques entre les deux pays.

ELECTRICITÉ : pas de changement

Le régime des coupures de courant électrique actuellement en vigueur (un jour de coupure par semaine) sera reconduit pour la semaine prochaine, du 4 au 11 décembre.

Les vitrines et les enseignes pourront être éclairées dès la chute du jour.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps couvert et brumeux. Vent variable de sud-ouest à ouest. Température en légère hausse.

■ LE PROCES D'YVONNE LUSSAC, tortionnaire au service de la Gestapo, se poursuit en Cour de justice.

■ A UN MOIS de l'ouverture solennelle de l'Année sainte, le comité national français de l'Année sainte a déjà enregistré l'inscription de cent cinquante pèlerinages, totalisant quatre-vingt-deux mille personnes.

■ M. YVES FARGE a été inculpé de diffamation en raison d'un article où il mettait en cause M. Christian Pineau à propos de l'affaire Sapvin.

■ EN DIX MOIS, le nombre de chômeurs secourus dans la Seine est passé de 18.000 à 23.000.

XVI' ARRONDISSEMENT

PLUS DE 300.000 FRANCS de bijoux volés chez Mlle Angèle Raude, commerçante, 2, rue du Lieutenant-Colonel-Defort.

VI' ARRONDISSEMENT

RENVERSE PAR UN TAXI, rue de Fleurus, M. Philippe Mauchon, 11, rue Chaudron, qui circulait à bicyclette, a le crâne fracturé. A Cochin.

BANLIEUE

M. PIERRE LE NEYNIEN, agent d'assurances, rue Gabriel, à Versailles, est attaqué, place d'Alembert, à Issy-les-Moulineaux, par un inconnu qui lui a volé une serviette contenant des papiers d'affaires.

LE PARQUET DE VERSAILLES a ouvert une enquête sur la mort, dans un hôpital de Villeneuve-Saint-Georges, de jumeaux nés avant terme, à Ormesson.

De partout

PROVINCE

DEUX DES BLESSES de l'accident d'auto d'Etampes, MM. Félix Lazuret et Maurice Gallois, sont décédés à l'hôpital.

DELATEUR DE PLUSIEURS MAQUIS, Baillère est condamné à mort par la cour de justice de Lyon.

QUATRE TRAFIQUANTS qui faisaient venir clandestinement du café de Suisse, sont arrêtés. Il s'agit de quatre commerçants résidant en Haute-Saône et à Besançon.

POUR DETOURNEMENT de deux millions, on arrête Jean Medan, gérant-directeur de la Coopérative agricole de Montmorillain (Charente).

EN JOUANT AVEC UN REVOLVER, à Saint-Thiébault (Haute-Marne), deux garçonnets sont grièvement blessés, l'un à la main et l'autre à la poitrine. Enquête.

ETRANGER

L'ACCIDENT DU B 29 de Saint-Helene (U.S.A.) a fait six morts : l'épave avait été retrouvée hier seulement. L'avion s'était écrasé la semaine dernière.

LA DERNIERE TRANCHE DE CREDITS MARSHALL débloqués par l'E.C.A., comporte un crédit de 5.275.000 dollars pour la France, pour l'achat de produits laitiers, tourteaux et chiffons de laine.

DOUZE NATIONS ONT PROTESTE contre l'arrestation du général américain Ward, à Moukden, par les communistes. L'U.R.S.S. et ses quatre satellites ont refusé de répondre à la note que les U.S.A. leur adressent à ce sujet.

Le prêtre ouvrier congédié :

« Je défends le droit de tout salarié de ne pas abandonner ses opinions sur le lieu de son travail »

René Boyer, prêtre ouvrier des Commandos de l'Eglise, s'est présenté cet après-midi devant le Conseil de Prud'hommes pour se retrouver en face de son patron, le directeur de la Blanchisserie de Grenelle, qui le renvoya lorsqu'il apprit que celui-ci était prêtre.

Ce procès, qui, somme toute, ressemble à des centaines d'autres qui se déroulent quotidiennement dans la même enceinte, pose un problème que René Boyer, grand garçon solidement bâti, au visage rond, dont les yeux apparaissent derrière une paire de lunettes de métal, a exposé, en sortant de l'audience de conciliation, avec son défenseur, Me Albert Naud.

— Ce n'est pas tant les prêtres-ouvriers qui sont à défendre que le droit à tout salarié de se présenter sur le lieu de son travail avec ses opinions.

Le point de vue du directeur de la Blanchisserie de Grenelle est tout aussi catégorique : « Je considère qu'un ouvrier est engagé pour faire certain travail, et non pour militer dans un sens ou dans l'autre. »

René Boyer n'a pas été congédié comme mauvais ouvrier, pas même parce qu'il se livrait à une propagande évangélique, simplement parce qu'il avait reçu la consécration du Sacerdoce.

— Si j'avais su que vous étiez prêtre, je ne vous aurais pas embauché, lui déclara purement et simplement son adversaire devant le magistrat.

Devant ces points de vue si différents toute conciliation était impossible, l'audience publique a été renvoyée au 23 décembre.

CIRCULATION FIDUCIAIRE STATIONNAIRE

La situation hebdomadaire de la Banque de France arrêtée au 24 novembre fait état d'une légère diminution de la circulation fiduciaire, qui ressort à 1.203.768 millions (moins 340 millions).

BIENTOT EN CORRECTIONNELLE

Les quatre "belles" de la rue Lauriston

rendront compte de leurs diamants perles, visons, zibelines, autos, etc.

UN quatuor de jeunes femmes vient d'être renvoyé en correctionnelle pour recel par le juge d'instruction Jacquinot. Trois autres seront jugées par défaut. Toutes furent les maîtresses des sbires de la rue Lauriston qui, Bony, Lafont et Pagnon en tête, ont été fusillés le 27 décembre 1944 à Montrouge.

Ces belles filles rendaient souvent visite à leurs amis dans leur Gestapo, leurs éclats de rire s'y mêlant aux cris des suppliciés.

L'une d'elles recrutait des provinciales instruites, les « dégrossissait », les habillait chez les grands couturiers et les lançait dans les boîtes de nuit pour recueillir les confidences de clients, au besoin d'officiers allemands.

Mais Marie Bruguière, Danielle Minid, Jeannine Doufflo et Sylvia Quimfe, marquise d'Abrantès, ne sont pas poursuivies pour intelligences avec l'ennemi. Après plusieurs mois de détention et trois ans de liberté provisoire, elles ont obtenu des classements sur ce plan. Compte tenu des services rendus à la répression.

Elles devront répondre de tous les cadeaux reçus de leurs amants et dont elles ne pouvaient ignorer l'origine. Ce fut un amoncellement de fourrures, un ruissellement de bijoux. Le quart du dossier est constitué par les mots : bracelets, poudriers, montres en or, diamants, perles, visons, zibelines qui reviennent à chaque instant. Et quelle vie ! Automobiles de luxe, restaurants catégorie « exceptionnelle », etc.

« J'avais déjà tout ça avant 1939 »

Les belles prévenues, assistées de Mes René Floriot, Utudjian, Lesage et Georges Delavent, prétendront qu'elles avaient divers moyens d'existence et que ce n'est pas de la rue Lauriston qu'elles ont rapporté leurs parures.

Devant la première chambre, le 22 décembre, la marquise dira :

— J'avais déjà, avant 1939, une écurie de courses et un yacht à Monte-Carlo. Un diamantaire m'assurait pendant l'occupation plus de 100.000 francs par mois. C'est lui et non Pagnon qui m'a fait cadeau de mon cheval de selle « Royal ». Quant à mes bijoux ce sont des joyaux de famille.

Et le marquis d'Abrantès viendra en témoigner, divorcé magnanime !

Le feu dans une fabrique de lampes

Un incendie très violent a dévasté ce matin les bureaux commerciaux et les ateliers de conditionnement de la fabrique de lampes A.C., situés passage Sainte-Avoye, dans le troisième arrondissement.

Il était 8 h. 30 lorsqu'un employé garnissant le poêle le feu se communiqua à la fibre d'emballage et gagna rapidement tout l'établissement.

On essaya sans succès d'éteindre les flammes avec des extincteurs. Les pompiers, alertés, manquèrent d'eau pendant plus d'un quart d'heure, de sorte que tout était consumé lorsque l'incendie fut finalement maîtrisé.

Les dégâts ont été évalués par le patron de l'entreprise, M. Rubini, à trois ou quatre millions.

Un des inculpés soviétiques se suicide ...avant le procès de Sarajevo

SARAJEVO, 1er décembre (U.P.-A.F.P.). — A l'ouverture du procès des douze citoyens soviétiques, à Sarajevo, le procureur a annoncé que l'inculpé Vladimir Nekludov s'était suicidé dans sa cellule hier, après avoir avoué qu'il avait travaillé pour les services de renseignements soviétiques et l'ambassade soviétique à Belgrade.

Un autre inculpé, gravement malade ne s'est pas présenté à l'audience.

L'acte d'accusation précise que les inculpés ont collaboré avec les ennemis de la Yougoslavie pendant l'occupation, se sont livrés à l'espionnage et à des actions hostiles contre la Yougoslavie, depuis la création du Kominform.

Les accusés sont tous des ressortissants soviétiques, pour la plupart des Russes blancs émigrés qui avaient obtenu la nationalité soviétique à la fin de la guerre.

LA GRÈVE GÉNÉRALE EN ITALIE EST UN ÉCHEC

ROME, 1er décembre (U.P.). — L'ordre de grève générale lancé par la C.G.T. italienne pour protester contres les incidents de Torre Maggiore, où deux hommes furent tués, n'a pas été observé par l'ensemble de la population.

Les trains circulent comme d'habitude, tramways et autobus fonctionnent normalement à Rome.

Cependant, sauf certaines exceptions les usines du nord du pays n'ont pas travaillé ce matin.

En général on estime que, suivant les régions, de 1 à 30 pour cent des syndicalistes seulement ont fait grève.

DE LA LUMIÈRE *au manoir désert du mage de la lande*

L'ASSASSIN EST-IL REVENU SUR LES LIEUX DU CRIME ?

(De notre correspondant particulier Jean HARDE)

BREST, 1er décembre.

LE mystère entourant l'assassinat du mage de Lanildut, loin de s'éclaircir comme on pouvait l'espérer après une semaine d'enquête, semble au contraire devenir de plus en plus épais.

En effet, mardi matin, M. Albert Jaouen, après avoir quitté vers 6 h. 30 son domicile de Kerdrevor afin de prendre le car qui devait le conduire près de Brest à Saint-Pierre-de-Quilbignon, où il travaille sur un chantier de reconstruction, constata par hasard que de la lumière filtrait à travers les volets clos du manoir des Bourlioux.

Or, la veille au soir, quand la veuve du riche collectionneur quitta « Ker-Guy », elle avait pris soin de fermer le compteur électrique, dissimulé au-dessus de la porte d'entrée de la demeure.

D'autre part, la propriétaire avait verrouillé attentivement les portes et le portail du manoir.

Seul, M. Marzin, chargé par Mme Bourlioux de nourrir les trois chiens laissés à « Ker-Guy », possède une clef du portail.

Mis au courant de la « découverte » de M. Jaouen, les policiers se sont efforcés de vérifier les déclarations de ce dernier. Ils se sont rendus dans ce but chez M. Derrien, le plus proche voisin de M. Bourlioux, pour lui demander s'il ne s'était pas levé tôt mardi matin et s'il n'aurait pas allumé sa lampe à pétrole.

« En effet, je me suis levé vers 6 heures, répondit M. Derrien, et j'ai, effectivement, allumé ma petite lampe, qui ne répand d'ailleurs qu'une très faible lueur dans ma chambre, impossible à distinguer de l'extérieur. »

Qui a pénétré dans la nuit de lundi à mardi dans le manoir solitaire.

Cette seconde énigme semble encore plus ardue à résoudre que la première, bien qu'un vieil adage affirme que « l'assassin revient toujours sur les lieux de son crime ».

AU PALAIS-BOURBON

Dix députés liquident dix projets en souffrance

Avant d'aborder le budget, l'Assemblée en finira avec divers projets en souffrance.

C'est ainsi qu'elle a rejeté, ce matin, par 324 voix contre 272, le contre-projet de M. Philip instituant la régie des usines Berliet.

Il y a dix députés en séance !

Par 401 voix contre 183 ceux-ci repoussent l'urgence d'une proposition amnistiant certains délits commis en Algérie. Par 393 voix contre 200, ils refusent également d'amnistier cinq mineurs condamnés pour avoir incendié des transformateurs.

On en vient enfin à la discussion du rapport de M. Reeb (S.F.I.O. Finistère) invitant le gouvernement à voter des secours aux familles des cent trois marins récemment disparus en mer. A l'unanimité de ses six cents membres, l'Assemblée approuve.

On passe ensuite à l'étude du projet de loi réorganisant le régime de l'émission à Madagascar. La séance matinale est levée après que l'Assemblée, par 411 voix contre 148, décide de reprendre mardi matin la suite du débat sur l'affaire Berliet.

Pour le vote « électrique » à l'Assemblée Nationale

La commission du suffrage universel a décidé ce matin d'adopter une motion de principe en faveur d'un mode de votation électrique à l'Assemblée nationale.

Ce système, réclamé par les uns et combattu par les autres avec un égal acharnement, est destiné à supprimer les controverses autour de certains scrutins particulièrement délicats pour la vie des cabinets.

50 millions pour une base météo aux Kerguelen

Dès la reprise, à 15 heures, l'Assemblée vote cinquante millions au gouvernement pour l'installation d'une station météo à l'île d'Amsterdam ; cette île qui fait partie de l'archipel Kerguelen, servira ainsi de base aérienne « civile » (M. Aujoulat appuie sur le mot) entre l'Australie et l'Afrique du Sud.

« D'ailleurs, ajoute le ministre, si la France ne prend cette initiative, l'Angleterre s'installe à notre place. »

M. PETSCHE DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES DU SÉNAT

La commission des finances du Conseil de la République a entendu, ce matin, M. Petsche, ministre des Finances, qu'accompagnait M. de Tinguy du Pouet, secrétaire d'Etat aux finances.

Le ministre a souligné l'effort de compression effectué sur les dépenses prévues et qui sont passées de 2.900 à 2.300 milliards. Il a, en outre constaté que du fait de l'organisation administrative et du vote de diverses lois, des compressions complémentaires ont été pratiquement impossibles à effectuer.

Pour ce qui est des recettes, M. Petsche a confirmé qu'il était décidé à demander à l'Assemblée nationale la procédure d'urgence pour le vote de la loi de finances. Quant au financement des investissements et de la reconstruction, il a fait valoir la nécessité de faire appel à l'impôt, à l'aide Marshall et à l'épargne. Le ministre a montré aussi la nécessité d'une politique de courage, afin de maintenir une monnaie saine et stable.

Au cours de la semaine prochaine, la commission des Finances entendra M. Christian Pineau, M. Robert Lacoste et M. Edgar Faure.

Disparue depuis le 24 octobre

Colette, 17 ans est partie avec un homme et un violon

Depuis le 24 octobre, à 11 h. du matin, Colette B..., 17 ans, a disparu du domicile de ses grands parents qui habitent le 12e arrondissement.

Colette est partie avec un représentant de commerce d'une quarantaine d'années, qu'elle avait connu au cours des dernières vacances.

La jeune fille, en s'enfuyant, a emmené ses robes, ses chaussures et son violon. En effet, Colette, violoniste très douée, suivait, depuis longtemps, des cours qui devaient l'amener à la carrière musicale.

La mère de la jeune fille a d'ailleurs reçu récemment une lettre, dans laquelle Colette lui recommandait de ne pas s'inquiéter pour elle et lui affirmait qu'elle était heureuse. Cette lettre avait été postée à Saint-Mandé.

D'autre part, le grand-père de la jeune violoniste a appris qu'elle s'était présentée dans un bureau de placement pour obtenir un emploi.

UNE MODISTE RECLAME 3 MILLIONS pour un pied brûlé

La 17e chambre correctionnelle est appelée cet après-midi à trancher une affaire assez délicate.

Une modiste en vogue d'Aurillac, Mme Maryse Gibert, était venue le 27 février 1947, se faire opérer dans une clinique de Neuilly. Opération grave à laquelle procéda le docteur Desmenards, et qui réussit d'ailleurs parfaitement.

Mais, dans les moments qui suivirent l'intervention chirurgicale, Mlle Tronchon, l'infirmière qui s'occupait de Mme Gibert, lui mit aux pieds une bouillotte trop chaude. Si chaude, que la patiente fut gravement brûlée au pied droit.

Mais, toujours sous l'influence de l'anesthésie, il s'écoula un temps fort long avant qu'elle pût sentir la douleur.

Qui est responsable de cette négligence ? Est-ce Mlle Tronchon, et par conséquent la maison de santé dont elle faisait partie ? Est-ce le docteur Desmenards, bien que l'opération fût terminée ?

Mme Gibert, qui a été totalement invalide pendant six mois et qui l'est encore partiellement, bien que deux années se soient écoulées, réclame trois millions et demi de dommages intérêts.

Après plaidoiries de Mes Hilde, Max Vitry et Escaravage, le tribunal a renvoyé son jugement à quinzaine.

UNE JEUNE AUSTRALIENNE disparaît en pleine mer

LONDRES, 1er décembre. (AFP). — A son arrivée dans le port de Tilbury, des détectives sont montés à bord du paquebot britannique « Orcades », venant d'Australie, pour enquêter sur la disparition en pleine mer d'une jeune passagère qui s'était embarquée clandestinement à Sydney. Celle-ci, Mlle Gwenda Maccallum, âgée de 20 ans, de nationalité australienne, disparut la nuit, quelques jours après que le navire eut quitté Sydney. Aussitôt prévenu, elle avait été vue sur le pont du navire aux prises avec un inconnu.

les courses

VINCENNES, LE 2 DÉCEMBRE

PRIX DES ACACIAS

Attelé - A récl. - 200.000 fr. - 1.200 m.

101 DANILO IV (R. Delgove)... 1.200
103 DUC DE BOURGOG. (Callier) 1.200
104 DOUCE AMIE (R.-C. Sim.) 1.200
105 D'ESTREES (A. Deheegher).... 1.200
106 DAMNO (R. C.-Maillard)..... 1.200
107 DIAGONALE (M. Lammer.) 1.200
108 DANCING II (Ed. Picard)..... 1.200
109 DURANTI R (M. Ransou)..... 1.200
110 DOLLAR III (M. Vercruysse) 1.200
112 DIOTIME (R. C.-Maillard)... 1.200
113 DIXI (R. Fortin)..... 1.200
114 DIAMANT M (H. Masson)... 1.200
115 DAGAISTAN (A. Soubotski) 1.200
116 DARIUS D (F. Bouchard)..... 1.200
117 DOMINGO (R.-C. D'Haene) 1.200
118 DOMINO VI (R. Hanse)..... 1.200
119 D'OBOK II (R. de Wulf)..... 1.200
120 DARIUS (Ph. Hanse)..... 1.200

Je désigne : **DAMNO** et **Douce Amie** ; outsider : Diotime.

PRIX DE LOUDUN

Monté - 200.000 fr. - 2.350 m.

201 CYRANO DE SEGUL (Vault.) 2.350
202 CALIGULA II (R. Bégou)..... 2.350
203 CARABIN D (A. Morel)..... 2.350
204 COCHINCHINE (R. Delgove) 2.350
205 COURMESNIL (E. Carré)..... 2.350
206 CRI DE SAUSSET. B (Forcin.) 2.350
207 COURTISANE D (Dezieray) 2.350
208 CADET C (P. Laisis)..... 2.350
210 CHERIFA (A. Chéron)..... 2.350
211 CALIFORNIE (M. Dejean)..... 2.350
212 CHAT BOTTE IV (R. Bals) 2.350
213 CLAIRMAIN (Ph. Hanse)..... 2.350
214 CHRYSEIS II (R. Ledoyen)... 2.350
215 CREVECŒUR B (J. Neveux) 2.350
216 CRI DU JOUR (A. Choisselet) 2.350
217 CHAMPAGNE IV (Gougeon) 2.350
218 COQ D'OR (L. Gras)..... 2.350
219 CORRIDA M (R.-C. Simon.) 2.350
220 CSARDAS (R. Bals)..... 2.350
222 CERES L. B. (R. Picard)..... 2.350
223 CYPRINE II (J. Mary)..... 2.350
224 CERTITUDE (L. Gras)..... 2.350
225 CLAYTON (M. Perlbarg)..... 2.350
226 CALLIOPE II (A. Marie)..... 2.350
227 CARMEN V (G. Roussel)..... 2.350

Je désigne : **CALLIOPE II** et **Chryséis II** ; outsider : Cochinchine.

PRIX DE COULOMMIERS

Attelé - Femelles - 200.000 fr. - 2.600 m.

301 BABS WILKINSON (Bégou) 2.600
302 BOULE D'OR (A. Libeer)..... 2.600
304 BETTY WILLIAMS (Geenens) 2.600
305 BERENICE M (Al. Tamberi) 2.600
308 BRISEIS (A. Lecomte)..... 2.600
309 BELLEROSE II (A. Deheeg.) 2.625
310 BEATRICE (G. Sourroubille) 2.625
311 BELLE DE NUIT N (Dannev.) 2.625
312 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.625
313 BAMBINE (R. Gayet)..... 2.625
314 BIDASSOA (F. Irsigler)..... 2.625
315 BLUETTE (F. Réaud)..... 2.625
316 BABIOLE III (Ch. Mills)..... 2.625
317 BELLE FRANCE III (Durand) 2.625

Je désigne : **BABIOLE III** et **Bay Williams** ; outsider : Bluette.

PRIX DE GRAY

Monté - 250.000 fr. - 2.350 m.

402 BANNETTE D'OR (G.Roussel) 2.350
403 BAIAE (M. Riaud)..... 2.350
404 BIENVENUE (G. Le Roux)... 2.350
405 BRIN D'AMOUR IV (X.)..... 2.350
406 BEAU PRINCE C (Gougeon) 2.350
408 BEL HARRIS (E. Carré)..... 2.375
409 BORDERIE (M. Perlbarg)..... 2.375
410 BERGERE DE LA GR. (Jaun.) 2.375
411 BARBARA II (R. Carpentier) 2.375
412 BEATRIX II (R. Ledoyen)... 2.375
413 BEAU GESTE B (Alavoine) 2.375
414 BAT L'EAU WILL. (R. Laisis) 2.375
415 BRENNUS (A. Choisselet)... 2.375
416 BAGHIRMI (R.-C. Simonard) 2.375
417 BERENICE (A. Marie)..... 2.375

Je désigne : **BEAU GESTE B** et **Bel Harris** ; outsider : Brennus.

PRIX ABEL BASSIGNY

Attelé - 750.000 fr. - 2.250 m.

501 CHUCHUNDRA (J. Kruithof) 2.250
502 CAMPRA (G. Bottoni)..... 2.250
503 CEDRE II (R. de Wulf)..... 2.250
504 CAID (J. Bais)..... 2.250
506 COLOMBE R (M. Vercruysse) 2.250
507 CLUSAZ (F. Irsigler)..... 2.250
508 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.250
509 CHRISTIANA (A. Choisselet) 2.250
510 CHIQUITA WILL. (Ch. Mills) 2.250
511 COURANT D'AIR II (Morel) 2.275
512 CALPURNIA (R.-C. Simon.) 2.275

Je désigne : **CALPURNIA** et **Chuchundra** ; outsider Courant d'Air II.

PRIX DE CARPENTRAS

Monté - 225.000 fr. - 2.250 m.

601 UKELELE (X.)..... 2.250
603 ARMENTIEROIS R (Ch. Lec.) 2.250
604 VILLAGEOIS (M. Picat)..... 2.250
607 USSY IV (P. Laisis)..... 2.275
608 VILLAPEDA (A. Rouer)..... 2.275
610 AH ! CHERIE D (E. Daulier) 2.275
611 ABSALON (A. Forcinal)..... 2.275
612 ANCOLIE B (A. Chéron)..... 2.275
613 VALSE DE VIEUNE (L.Gras) 2.275
614 AVEIZIEUX (L. Gras)..... 2.275
615 ARCACHON (A. Bréhier)..... 2.275
616 AMERIC WILL. (A. Morel)... 2.275
617 VERDUN II (M. Riaud)..... 2.275

Je désigne : **VERDUN II** et **Villageois** ; outsider : Américo Williams.

PRIX DU QUESNOY

Attelé - 250.000 fr. - 2.700 m.

702 A LA VEINE (Ph. Hanse)... 2.700
704 AUMONIER (M. Lammerant) 2.700
706 ANDREZEL (H. Hellard)..... 2.700
707 AETIUS (R.-C. Auvray)..... 2.700
708 ANATOLIE (A. Soubotski)... 2.700
709 APOLLON (R. Viseur)..... 2.700
710 ARLEY (R. Risetto)..... 2.700
711 APPOLON V (G. Roussel)... 2.725
712 ARMOR (J. Bertho)..... 2.725
713 ARLETTE WILL. (R.Geenens) 2.725
714 AJAX D'ORNE (X.)..... 2.725
715 ANANAS (A. Choisselet)..... 2.725
716 ARC EN CIEL II (R. Laisis) 2.750
717 AFIYO (G. Bottoni)..... 2.750
718 ARLEQUIN VI (P. Laisis)... 2.750
719 ATHALARIC (R. C.-Maillard) 2.750
721 AU VENT (Ch. Mills).....T 2.750
722 ALLEZ TOURC. (Leclercq)... 2.750
723 ALI BEY (M. Chatelain)..... 2.750

Je désigne : **AFIYO** et **Allez Tourcoing** ; outsider : Athalaric.

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX DES CARRIERES

1. Chambrette (C. Douchin) (112)G. 349 à M. H. de Chaduenay .....P. 66
2. Fleurie (P. Klein) (109) ....P. 26
3. Rositta (A. Gill) (113) .....P. 70
C. enc., 15 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 102, 103, 105, 106, 107, 108, 110, 111.

PRIX UNCAS

1. V.du N III (Lt de Pazzis) (201)G. 29 à M. P. Cyprès .....P. 13
2. Bamb.II (Lt de la Brosse) (203)P. 12
3. Nacelle (Lt de Royer) (202)P. 19
1 2 l., 3 l., enc.
N. pl. : 205, 206, 207, 208, 209, 211, 212

PRIX DES CHAUMES

1. Montoise (F. Thirion) (317) G. 140 à M. A. Lombard .....G. 26
2. Amati (L. Gaumondy) (315) P. 20
3. Toréador (R. Blot) (303) ....P. 14
C. enc. 1 l. 1/2, 3 l.
N. pl. : 301, 302, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 313, 316, 319, 320.

PRIX DU ROCHER

1. Pogradec (P. Péraldi) (402) ..G. 17 à M. A. Bates .....P. 12
2. Serpentin (L. Gautier) (404) P. 12
3. Reine d'Ecosse (L. Bellocq) (407)
1 l. 1/2, loin, loin. — Jumelé : 23.
N. pl. : 405, 406, 408.

PRIX VIVIENNE

1. Yaksa (P. Delfarguiel) (502) G. 103 à M. R. Debray .....P. 28
2. M'Amour (F. Thirion) (510) ..P. 18
3. Quiescente (L. Bellocq) (513) P. 39
1 l. 1/2, 10 l., 3 l.
N. pl. : 501, 503, 506, 509, 514.

PRIX DE CHATOU

1. Rapia (L. Gaumondy) (606) G. 33 à M. J. Herz .....P. 14
2. Jicky (J. Bailliez) (605) ....P. 14
3. Point d'Al. (Lombard) (609) P. 23
C. tête, 3 l., 2 l.
N. pl. : 601, 603, 610, 612, 613.

PRIX DE L'OUCHE

1. Oiseau Bleu (Th. Nador) (708)G. 56 à Moh. Bey Sultan .....P. 22
2. Royal Nigel (R. Blot) (707) P. 15
3. Sunlight (C. Douchins) (701).
3 4 de l., tête, 3 l. — Jumelé : 67.
N. pl. : 702, 704, 706.

MEMENTO

BAMBINO II aurait pu l'emporter si son jockey n'avait perdu ses étriers.
AMATI a couru en gros progrès.
PHARAMOND III n'a pas insisté une fois battu.
HABANO a bien figuré.
ADMIRAL BELL a longtemps fait partie du groupe de tête.
TREPORT a fait une excellente rentrée. A reprendre avec confiance.
JICKY n'a pas eu toutes ses aises après le saut de la dernière haie.

SURVEILLONS DEMAIN

DANILO IV, que l'on dit en progrès.
CARABIN D, qui va bien ou travaille.
BETTY WILLIAMS, qui pourrait causer une surprise.
BIDASSOA, au mieux actuellement.
BAIAE, qui peut profiter de son avantage initial.
COURANT D'AIR II, dont la qualité est certaine.
ALLEZ TOURCOING, dont la forme est excellente.

Le cheval du jour : **CALPURNIA**
Le coup de deux placé : **BABIOLE III - VERDUN II**
Les grosses cotes : **DANILO IV - BRENNUS**
La forme : l'entraîneur, **CHOISSELET** le jockey, R.-C. **SIMONARD**

Le 30 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 356 700 ex

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10, r. Richelieu, Paris 2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Les deux héros principaux de « La 25e heure » se sont, une fois la guerre terminée retrouvés dans un camp qui pour n'être du modèle nazi, n'en est pas moins... un camp. Tous deux y ont été placés par les Américains, Iohann Moritz, parce qu'il a servi malgré lui dans les SS et est donc un ennemi ; Traian Koruga sans d'autre, justification que son appartenance à un pays qui a lutté contre les Alliés... Au cours d'un transfert par train d'un camp à un autre, leur convoi est lapidé par des libérés qui les prennent pour des ex-nazis.

46. - LE GOLGOTHA EN LOCOMOTIVE...

LA seconde pierre alla heurter la paroi du wagon. Puis la troisième. Une pluie de pierres se mit à pleuvoir sur leur wagon. Les prisonniers s'allongèrent sur le plancher, s'éloignant autant que possible de la fenêtre. Les pierres tombaient comme grêle — les jurons et les cris retentissaient comme si le wagon avait été pris d'assaut.

C'étaient des voix de femmes, d'hommes, d'enfants, de révoltés. C'étaient des cris en français, en italien, en russe, en danois, en flamand, en norvégien. Des cris dans toutes les langues du monde. Tous ces jurons coulaient, exprimaient la même haine déchaînée et le mot qui suivait le parcours des pierres pour frapper Moritz était le même dans toutes les langues : cochon de nazi, criminel nazi, assassin nazi, nazi, nazi, nazi...

Tous les gens qui se trouvaient dans le train de « personnes déplacées » étaient descendus et s'étaient joints aux autres pour jeter des pierres sur le train des prisonniers.

Les sentinelles et la police militaire essayèrent de rétablir l'ordre. Mais l'attaque était trop violente pour pouvoir être calmée. Elle gagnait en proportions, devenait de plus en plus grave. La police se mit à tirer des coups de feu en l'air. Un long cri de révolte jaillit, unanime, de toutes ces poitrines d'esclaves libérés, contre la police qui protégeait les nazis du lynchage.

Iohann Moritz était demeuré à la fenêtre même après que la première pierre eût sifflé à ses oreilles. Il n'avait pas bougé et n'avait pas cessé de sourire, même aux moments les plus violents de l'attaque. Il ne comprenait rien à tout ce qui se passait. Et, même s'il avait compris, il ne serait jamais arrivé à croire que le Français qui ressemblait à Joseph puisse lui jeter des pierres, et veuille lui casser la figure.

Pendant que Iohann Moritz regardait, les yeux grands ouverts, la foule lui jeter des pierres, les prisonniers du wagon l'attrapèrent par les jambes et l'arrachèrent à la fenêtre, le renversant sur le plancher. Chacun voulait le frapper. Toutes les mains le cherchaient, s'accrochaient à lui pour lui déchirer la chair, pour le mettre en morceaux.

Iohann Moritz fut foulé par des centaines de pieds, des pieds qui le piétinaient avec haine, avec désespoir, avec bestialité, pendant que la grêle de pierres continuait à tomber au-dessus d'eux.

Les prisonniers ne lui pardonnaient pas d'avoir déchaîné la haine et l'attaque des esclaves libérés qui se trouvaient sur le quai. Ils voulaient le mettre en morceaux.

Moritz n'était pas entouré d'êtres humains, mais d'une masse d'hommes, cette bête d'Apocalypse à mille jambes qui écrasait son corps, sa chair chaude d'être vivant.

Et, dehors, c'était toujours la masse, la même bête d'Apocalypse à mille bras, qui lui jetait des pierres.

Le sang de Iohann Moritz se mit à jaillir par le nez et par la bouche.

Iohann Moritz eut l'impression qu'il allait mourir. Dès que cette idée lui devint familière, il ne sentit plus les bottes qui l'écrasaient, ni les poings qui le frappaient. Il ne ressentit plus aucune douleur. La fin de ses souffrances approchait. Il pensa au prêtre Koruga, à l'église de Fântâna et à l'icone de la Vierge. La paix régnait dans son corps et dans son âme. Il entendait les coups qui essayaient d'enfoncer les parois du wagon, et il savait que tous ces coups lui étaient destinés — à lui, à lui tout seul.

Tout le monde voulait l'écraser. Tout le monde désirait la mort de Iohann Moritz. Maintenant, il le savait. Il sentait que le monde cesserait d'exister et qu'il n'y aurait plus de *progrès* en ce monde tant qu'il demeurerait en vie.

Il était responsable de tout le mal fait sur la surface de la terre. C'était lui, Iohann Moritz, qui était le seul coupable. Et c'est pourquoi tous ces gens voulaient le tuer. C'est pourquoi il était foulé aux pieds par les prisonniers. C'est pourquoi il était frappé par les ex-prisonniers. C'est pourquoi il avait été arrêté par les soldats. La foule ne se calmerait pas tant qu'il serait encore en vie. La police militaire ne pourrait pas calmer les D. Ps. avant qu'il ne soit tué, lui, Iohann Moritz. Les prisonniers du wagon ne seraient pas calmés avant de le voir mort. Les soldats munis de mitraillettes et de tanks ne pourraient rentrer chez eux, de l'autre côté de l'Océan, avant que lui, Iohann Moritz, ne soit mis en pièces.

Moritz se souvient des paroles de Traian Koruga :

« Nous gravissons le Golgotha en locomotive. Nous gravissons un Golgotha mécanique et motorisé. »

Iohann Moritz eut l'impression d'être sur la croix, et il sentit la nuit tomber. Il faisait noir, noir, noir...

★

IOHANN MORITZ se réveilla sur le tard, la poitrine et la tête bandées. Sa tête reposait contre l'épaule de Traian Koruga. Moritz sentait contre sa joue le contact direct d'une autre peau. C'était l'épaule nue de Traian qui n'avait plus de chemise.

Il aurait voulu demander à Traian pourquoi il avait enlevé sa chemise, mais il n'en avait pas la force.

— J'ai soif ! dit Iohann Moritz.

Traian Koruga fit semblant de ne rien entendre.

— J'ai soif ! répéta Iohann Moritz, qui demeurait ainsi depuis quelques heures, évanoui dans les bras de Traian.

Entre temps, Traian l'avait pansé, déchirant sa chemise, puis il avait trouvé une place et l'avait étendu par terre.

Iohann Moritz n'avait rien dit. Traian avait tenu sa main contre la poitrine de Moritz pour sentir battre son cœur faiblement. A certains moments, la main de Traian s'était retirée, et il avait posé son oreille contre le pansement pour écouter. Parfois aussi, le cœur de Moritz avait battu si lentement qu'il n'était plus possible d'en percevoir les battements avec la main.. Même en y posant l'oreille, Traian l'avait à peine entendu.

Et maintenant, Iohann Moritz parlait. .

Traian Koruga se sentait heureux comme si c'était lui qui était revenu de loin.

Mais Iohann Moritz voulait boire. Tout comme Jésus sur la croix, il avait soif. Et, dans le wagon, il n'y avait pas d'eau.

Il y avait vingt heures que les prisonniers y étaient enfermés, sans avoir rien eu à boire ou à manger, et sans la permission de sortir pour faire leurs besoins.

L'intérieur du wagon puait et empestait les excréments, l'atmosphère était devenue épaisse et âcre.

Le plancher du wagon était imbibé d'urine. Moritz était couché dans l'urine. Il avait uriné, lui aussi, sur le plancher, sans s'en rendre compte. Mais il ne sentait rien. Jusqu'à ce moment, il n'avait même pas ouvert les yeux. Il avait simplement entr'ouvert les lèvres.

— J'ai soif ! dit Iohann Moritz.

— Je regrette, mais il n'y a pas d'eau. Il n'y a rien à boire, dit Traian Koruga.

Il se demandait ce qu'il pourrait bien donner à Moritz pour lui mouiller les lèvres. Il n'y avait rien à boire. Traian se rappela avoir lu quelque part que les soldats de Gengis Khan, lorsqu'ils traversaient les steppes et ne trouvaient rien à boire et à manger, descendaient de leurs selles, ouvraient avec leur couteau une veine du cheval — une veine du sabot — et suçaient du sang. Puis ils pansaient l'endroit et partaient plus loin. Et, durant des jours et des semaines, les soldats de Gengis Khan ne mangeaient et ne buvaient rien d'autre que ces quelques gouttes de sang chaud.

Traian était obsédé par cette image. Il aurait voulu offrir à Iohann Moritz quelques gouttes de son sang pour épancher sa soif. Le sang aurait pu lui faire du bien.

— J'ai soif ! dit Iohann Moritz, d'une voix implorante.

— Il n'y a rien à boire, mon vieux Moritz, dit Traian. Le seul liquide que je puisse trouver et dont je t'offrirais avec plaisir quelques goutes, c'est mon propre sang. Mais toi, tu ne dois pas boire du sang. L'homme qui boit du sang est un vampire. Il a la figure d'un homme, mais ce n'en est pas un. C'est une machine, c'est le diable, c'est la foule. Il a tout d'un homme, sauf l'âme.

— J'ai soif ! murmura Moritz.

— Je le crois ! dit Traian. Mais, malgré tout, tu ne dois pas boire du sang. Et je n'ai rien d'autre à t'offrir. Tu es le seul homme, de tous ceux qui m'entourent, à n'avoir jamais bu encore de sang humain. Tu m'entends ? Tous les autres ont bu du sang et, maintenant, ce sont des vampires. Ce ne sont plus des hommes. De tous ces prisonniers, de toutes ces sentinelles, de tous ces ex-prisonniers qui t'ont jeté des pierres, aucun n'est un homme. Il n'y a que toi a être resté un homme, parce que tu aimes encore les hommes.

— J'ai soif !

— Je le crois. Je crois que tu as soif et que tu mourras peut-être si tu ne bois pas, dit Traian. Mais il vaut mieux mourir que de vivre comme eux. Tu ne dois pas boire de sang humain. Comprends-tu bien ce que je te dis là ?

— J'ai soif ! murmura encore une fois Iohann Moritz.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon).

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : paysan pauvre du village roumain de Fântâna qui, de captivité en captivité, a finalement échoué en Allemagne, où il a été, malgré lui, enrôlé parmi les SS ; vers la fin de la guerre, il s'est enfui avec les prisonniers français dont il avait la garde et a rejoint avec eux les lignes américaines.

TRAIAN KORUGA : écrivain, fils du prêtre orthodoxe de Fântâna ; avec sa femme, Eleonora West, qui est israélite, il a réussi à fuir les persécutions raciales de son pays en acceptant de diriger l'Institut roumain de Raguse. Vers la fin de la guerre, ils ont réussi à rejoindre les lignes américaines.

Une enquête de **Jean Balensi** : ***LA BATAILLE DU CANCER***

IL N'EXISTE PAS DE CANCER COUP DE FOUDRE *provoqué par un facteur extérieur*

...sans quoi tous les rescapés d'Hiroshima et de Nagasaki risqueraient d'en être marqués un jour

SI l'on dessine, sur un corps humain, la carte des régions qu'affectent exclusivement les cancers de la peau, on s'aperçoit qu'on a exactement délimité les contours des parties de l'épiderme les plus régulièrement exposées au soleil.

Ainsi, les tumeurs malignes apparaissent presque toujours sur la pointe du nez, les pommettes, le front. Presque jamais à l'ombre de ces promontoires : lèvre supérieure, joue, orbite. Beaucoup sur le lobe de l'oreille de l'homme, rarement sur celui de la femme que couvre en général la chevelure. Fréquemment sur le dos de la main, jamais sur la paume.

De même le « Xeroderma Pigmentosum » des enfants, dont nous reparlerons, arrête son envahissement, pourtant précipité, à la frontière des poignets et du décolleté.

La majorité des cas se rencontre d'ailleurs chez des gens que leur profession tient longtemps à l'air libre, au point qu'on en distingue des formes spéciales, comme le cancer de la peau des marins et les tumeurs des paysans.

Ainsi se révèle l'action cancérigène des radiations.

Mais l'expérience étend l'effet de cette action naturelle des rayons ultra-violets du soleil à la plupart des autres radiations ionisantes connues, depuis les rayons X, les rayons du radium et des autres corps radioactifs, les neutrons, jusqu'à celles dégagées par les fissions atomiques récemment réalisées.

Si nous ne savions déjà qu'il n'existe pas de cancer coup de foudre provoqué par un facteur extérieur, tous les rescapés d'Hiroshima et de Nagasaki auraient risqué d'en être marqués à plus ou moins longue échéance.

La radioactivité est partout dans la nature.
Elle existe, en particulier, à l'intérieur même de notre organisme.
Si son action était toujours déterminante, le cancer serait inéluctable, au moins dans la proportion où il sévit actuellement.
L'expérience démontre heureusement que l'intensité de ce rayonnement ionisant naturel est notoirement insuffisant pour susciter plus d'un infime pourcentage des tumeurs malignes actuellement connues.

En suçant un pinceau

Les radiologues furent les premières victimes des radiations ionisantes. La découverte des rayons X, par Roentgen, date de 1895. Dix ans plus tard, à peine, nombre de leurs expérimentateurs sont rongés de cancers.

Là aussi, les maladies de peau qui précèdent l'apparition des tumeurs attaquent toujours le dos de la main. C'est que le médecin qui manipule les tubes de Roentgen, comme l'ingénieur qui les éprouve, a tout de suite pris l'habitude de contrôler l'émission de leur rayonnement en interposant sa main entre eux et l'écran. On voit le geste : la paume reste tournée vers l'écran que regarde l'expérimentateur, donc à l'abri de la morsure des radiations.

Mais le danger n'est pas l'apanage des travailleurs de laboratoire.

En 1924 ainsi, un mal mystérieux frappe le personnel de l'usine américaine de Newark, où l'on fabrique des montres à cadran phosphorescent.

En l'espace de quelques mois, le médecin attaché à l'établissement relève par dizaines des cas de nécrose de la mâchoire. Ce sont des troubles osseux qui, non seulement détruisent les maxillaires, mais provoquent chez les ouvrières qui en sont atteintes des signes d'anémie.

Toutes les jeunes filles touchées sont employées dans le même atelier : celui où l'on peint sur les cadrans de montres les chiffres lumineux. Le praticien va les regarder travailler. Chacune dispose d'une boîte qui contient du sulfure de zinc additionné d'une quantité infinitésimale de radium qui doit en exciter la phosphorescence. Chacune, avant d'y plonger son pinceau, l'appointe machinalement entre ses lèvres.

Il n'en faut pas plus pour que la radioactivité exerce son action cancérigène. De fait, le temps fatidique de la latence écoulé, la nécrose de la mâchoire devient cancer du squelette, l' « osteosarcome », qui, en l'occurence, se localise le plus souvent et assez curieusement au niveau du fémur.

La pechblende, le minerai de plomb dont on tire le radium et l'uranium, devait évidemment manifester les mêmes terribles propriétés. D'où le nombre exceptionnel de cancéreux parmi les mineurs de Tchécoslovaquie et d'Allemagne, qui ont commencé l'exploitation des premiers gisements reconnus. C'est aux poumons que se fixe généralement, chez eux, la tumeur, et les études chimiques les plus serrées ont confirmé qu'elle était bien provoquée par l'inhalation de poussières radioactives.

Un apanage masculin

Un conte de Pierre Louys constate aussi que la civilisation ne nous a révélé qu'un plaisir vraiment nouveau à ajouter à ceux dont la nature accompagne généralement la satisfaction de nos besoins : la cigarette.

La statistique des cas mortels par localisations, d'autre part, relève 5 pour 100 de tumeurs de la gorge chez les hommes, contre 1,2 pour 100 seulement chez les femmes.

Il paraît difficile de ne pas imputer la différence au tabac.

Même si nos compagnes d'aujourd'hui fument, elles ne fument pas toutes autant ni depuis aussi longtemps que nous. Compte tenu des délais normaux de la latence du cancer des fumeurs, il est normal que l'écart subsiste, au moins pendant quelques années encore.

L'action de la maladie se manifeste en l'occurrence par deux facteurs conjugués : irritation des muqueuses et agents chimiques de la fumée elle-même.

On a dit déjà comment certains dérivés organiques de la houille avaient été reconnus coupables de cancération chez certains travailleurs particulièrement exposés à leurs effets.

On ignore encore le responsable de la maladie parmi les composants de la fumée ou du jus de tabac qu'aspire le fumeur : on conçoit que la décomposition de cette fumée en éléments simples ne soit pas opération particulièrement aisée.

Le processus de cancérisation par irritation, par contre, a été maintes fois observé et décrit.

La tumeur du Kangri

C'est une mission anglaise qui, en 1881, en a rapporté des Indes la première étude concluante.

Elle avait pour but l'étude d'une affection particulière qui attaquait l'abdomen des indigènes : une sorte de brûlure chronique, qui rongeait l'épiderme, comme les rayons X rongeaient, quelques années plus tard, les mains des radiologues.

On voyait, peu à peu, la peau s'épaissir, se pigmenter, se corner, vieillir. Enfin, le cancer se déclarait.

La localisation dénonçait la cause du mal.

Le penseur occidental, selon Rodin, soutient son front de la paume.

Un Hindou, lui, ne sait méditer que les doigts croisés à hauteur du nombril. Mais dans ses doigts, il tient son kangri.

L'exotisme du mot ne cache qu'une banale chaufferette à charbon de bois, un vulgaire récipient de faïence enveloppé d'osier.

Dans les 2.000 cas relevés par la mission, les malades usaient du kangri.

On a appris, depuis lors, que, non seulement les brûlures, mais les cicatrices constituaient un des terrains d'élection du tumeurs malignes.

L'irritation provoquée par la présence d'un parasite dans l'organisme, de même, peut prédisposer à la cancérisation les tissus affectés. Ainsi on a noté qu'un pourcentage important de tumeurs au foie avaient été précédées par l'apparition d'un kyste.

Quant à déterminer la part réciproque de nocivité de l'irritation et de l'agent chimique du tabac dans le cancer des fumeurs, c'est encore impossible.

Tout ce qu'on sait, c'est que la tumeur, née parfois sur la lèvre inférieure de l'habitude de la cigarette, présente exactement les mêmes signes distinctifs que ceux suscités expérimentalement en appliquant une substance cancérigène sur un animal.

La peau retrécit, dessine la cupule où s'emboîtait la cigarette. Puis, cette alvéole s'érode, se crevasse d'une plaie qui va bourgeonner : c'est le cancer.

(A suivre.)

(Copyright 1949, by Jean Balensi. Tous droits de reproduction, même partielle, strictement interdits.)

Cette série d'articles a été écrite avec la collaboration de cancérologues appartenant à l'Institut du Radium (fondation Curie), à l'Institut du Cancer de Villejuif et à l'Institut National d'Hygiène que, seule, leur modestie m'empêche de nommer ici, mais qui, tous, comptent parmi les plus qualifiés de France.

N.D.L.R.

LA FEDERATION NATIONALE AUTOMOBILE proteste contre les nouvelles taxes

A l'issue d'une conférence de presse qui s'est tenue hier après-midi rue de Presbourg, la Fédération nationale des Clubs Automobiles de France, que préside M. H. de Liedekerke-Beaufort, vient d'adresser aux membres des commissions des Finances, de la Production industrielle, des moyens de communications de l'Assemblée nationale et de la commission des Finances du Conseil de la République, une lettre de protestations qui déclare notamment :

« Jamais on n'avait vu un secteur de l'activité nationale pareillement écrasé de charges. Si on voulait l'anéantir complètement, on ne ferait pas autrement. »

La lettre rappelle également que cette industrie clé fait vivre plus d'un million de personnes.

Puis M. de Liedekerke-Beaufort expose les raisons qui militent contre les nouvelles mesures fiscales et termine en rappelant que cette protestation est élevée au nom de millions d'usagers de la route et de contribuables.

PARIS-PRESSE-AUTO ★ PARIS-PRESSE-AUTO ★

Si tous les automobilistes de France voulaient se donner la main...

par Henry CRAVOISIER

DANS l'esprit du profane, l'activité d'un club automobile se borne à des réunions agréables, à des rallyes, en un mot à tout ce qui peut contribuer au simple agrément de l'automobiliste. Si, en des temps lointains, cette conception était exacte, de nos jours il en va tout autrement.

Aujourd'hui, l'Automobile Club de l'Ile-de-France est devenu un organisme puissant, aux services multiples, en liaison constante avec les préfectures, la préfecture de police, le service des mines, les douanes centrales, la direction des Douanes, les services des permis de conduire, etc.

Affilié à la Fédération nationale des clubs automobiles de France, notre club fait partie d'un vaste réseau d'automobile club qui couvre la France et ses colonies. Il est habilité par l'Automobile Club de France pour la délivrance de toutes les pièces douanières nécessaires au franchisement des frontières, en automobile.

20.000 titres douaniers délivrés en une année

LES services douaniers de l'Automobile Club de l'Ile-de-France ont délivré au cours de la saison 1949 près de 20.000 titres douaniers divers : triptyques, carnets de passages en douanes, passavants descriptifs, acquits à caution, permis de conduire et certificats internationaux, etc., sans compter les contre-assurances et les garanties douanières parfois indispensables.

Ces pièces douanières, résultat d'ententes internationales réalisées par les clubs automobiles, réduisent les formalités de pasages des frontières à un simple timbrage apposé par les douaniers français et étrangers.

Ces mêmes services on la charge des régularisations des titres douaniers lors de leur échéance.

Toutes les formalités afférentes au changement de propriétaires de véhicules automobiles sont également effectuées par le club, y compris les opérations de transfert concernant les voitures immatriculées dans la série T. T. (plaques rouges, chiffres blancs) qui nécessitent, en dehors des dispositions spéciales de règlement, l'accord de la direction des Douanes.

Le club se charge également des formalités complexes d'immatriculation dans la série T. T. des voitures sortant d'usine et payées en devises à l'étranger ou de certains véhicules importés en France sous laissez-passer et ne pouvant conserver leur immatriculation nationale.

Véritable tour de Babel

L'AUTOMOBILE Club de l'Ile-de-France a, du fait de la présence de son siège à Paris, plaque tournante de l'Europe, une situation si particulière qu'en dehors du français, les langues américaine, anglaise, allemande, espagnole, grecque, italienne, polonaise, russe, y sont parlées couramment.

A côté de ce véritable office de douanes fonctionne un service qui procure aux sociétaires du club passeports, cartes grises et leur duplicata, duplicata de permis de conduire. Les candidats à l'examen pour l'obtention du permis de conduire reçoivent, au moment du dépôt à nos guichets de leur dossier, leur convocation pour passer cet examen au jour de leur convenance.

Tous ces organismes, complétés par des services d'itinéraires, de renseignements touristiques techniques et d'informations diverses, constituent le département touristique de l'association.

L'Automobile Club de l'Ile-de-France est également organisé pour prendre en main la défense des intérêts particuliers de ses adhérents dans l'exercice de leurs recours après accident.

Mieux qu'une longue explication, un seul chiffre fera apparaître toute l'importance de ce service. Depuis le 1er janvier 1949, six millions quatre cent cinquante mille francs ont été versés à ceux de nos sociétaires qui se sont adressés à notre service de contentieux.

Dans le même temps, plus d'un millier de nos membres, objets de procès-verbaux pour infractions diverses, ont été représentés, sans frais, devant les tribunaux, les frais de justice, toujours élevés, restant à la charge du Club.

Défense des automobilistes

NOTRE présence à la Commission départementale de retrait des permis de conduire du département de la Seine, la plus importante de France, nous permet de défendre les automobilistes conscients de leurs devoirs et d'éliminer de la route les conducteurs dangereux.

Sur le plan sportif, toutes les compétitions automobiles disputées en Ile-de-France se déroulent sous le contrôle sportif de notre club. Toutes les épreuves de grand tourisme passant par Paris (Rallye international de Monte-Carlo, Rallye de Lisbonne, Rallye des Tulipes, etc.) sont contrôlées par nos commissaires sportifs.

Enfin, une de nos fiertés est de pouvoir mettre à la disposition des automobilistes français et étrangers de magnifiques et spacieux locaux, place Vendôme, en plein centre de Paris, en bordure du parc automobile le plus facile d'accès de la capitale.

Si tous les conducteurs de France

SI tous les automobilistes de France voulaient se rallier aux automobiles clubs, il est certain que nos gouvernants ne pourraient plus agir selon leurs plus dangereuses fantaisies devant l'opposition d'un bloc comportant près de deux millions d'usagers de l'automobile.

En Angleterre et en Amérique, les automobilistes isolés sont l'exception. Dans ces pays, l'automobile est reine et les automobilistes sont une force que leurs dirigeants ne se soucient pas de s'aliéner.

Il serait souhaitable que la France suive cet exemple. Il en coûterait aux automobilistes le prix de deux cigarettes gauloises tous les trois jours, dépense qui correspond au prix de notre cotisation. Nous aurions peut-être alors dans notre pays, à la place du néant, une politique de l'automobile.

Henry CRAVOISIER

Président de l'Automobile Club de l'Ile-de-France

a parcouru toutes les routes du monde

MEMBRE fondateur de l'Automobile Club de l'Ile-de-France, dont il a toujours fait partie du comité, M. Henry Cravoisier a été nommé président de cette importante association en janvier 1937.

Automobiliste de la première heure — puisqu'il a obtenu son permis de conduire en octobre 1.900 — M. Henry Cravoisier, pour avoir pratiqué l'automobile sur les trois continents, pour avoir circulé en Europe, en Amérique et en Afrique, connaît plus que tout autre les besoins des touristes sous toutes les latitudes.

Il est également membre du comité de l'Automobile Club de France, membre de la Commission de tourisme et de circulation générale, membre du comité de l'Union nationale des associations de tourisme.

L'aimable et courtois président de l'Automobile Club de l'Ile-de-France est donc — après le comte de Liedekerke-Beaufort, après le baron Petiet, après M. Georges Gallienne — parfaitement qualifié pour parler de son enfant : son club, et d'en faire ressortir tous les avantages et l'intérêt qu'auraient tous les automobilistes de France à s'unir, afin de pouvoir être mieux défendus.

Les innovations dues à l'A.C.I.F. sont multiples. M. Henry Cravoisier en dévoile quelques-unes — les principales. Mais ce qu'il ne dit pas, c'est que son club a été l'un des premiers de France à ouvrir un bureau chargé de la distribution — contre change de devises — des tickets d'essence aux touristes étrangers, un bureau fonctionnant tous les jours, le dimanche comme les jours fériés.

Et que, malgré tout, ses responsabilités sont immenses, car une simple erreur dans l'appréciation de certains cas difficiles pourrait transformer, vis-à-vis des douanes, un automobiliste de bonne foi en un fraudeur involontaire, passible d'une amende pouvant atteindre sept fois la valeur de sa voiture.

Mais le président veille, secondé qu'il est — admirablement — par M. Dupoux, son infatigable directeur.

G. F.

LE COIN DU BRICOLEUR

En hiver utilisez l'huile d'hiver

PAR temps froid, le démarrage du moteur est souvent rendu pénible, certes, par la paresse du carburant à se volatiliser, mais fréquemment aussi par les résistances passives considérables qu'oppose le moteur au mouvement.

Ces résistances passives, qui obligent le démarreur à fournir un effort très important, ont à la fois pour conséquence de fatiguer le démarreur, d'épuiser la batterie, et de placer celle-ci dans de mauvaises conditions pour assurer l'allumage du moteur. Le très gros appel de courant fait par le démarreur surmené provoque, aux bornes de la batterie, même si celle-ci est bien chargée et en bon état, une chute de tension appréciable ; à plus forte raison, si la batterie n'est pas dans sa pleine forme. Or, cette chute de tension, qui peut atteindre 2 à 3 volts, se traduit par une sous-alimentation de la bobine d'allumage, au moment précis où il faudrait justement d'excellentes étincelles aux bougies pour enflammer un mélange explosif assez mal disposé à la combustion. La bobine alimentée sous 4 volts au lieu de 6, par exemple, ne saurait engendrer les étincelles requises et plusieurs facteurs de mauvais départ se trouvent réunis.

Il y a donc grand intérêt à réduire le plus possible les résistances passives, afin de soulager le démarreur et, partant, la batterie. Pour cela, la première chose à faire est d'employer, en hiver, une huile plus fluide, désignée précisément sous le nom d'huile d'hiver...

Une telle huile offre le double avantage de s'opposer aussi peu que possible au libre mouvement des organes du moteur et d'arriver rapidement, dès que le moteur commence à tourner, à tous les points où le lubrifiant doit jouer son rôle.

Une cause importante — et souvent méconnue — d'usure du moteur se trouve écartée.

Bien entendu, pour choisir l'huile d'hiver qui convient, il y a lieu de se conformer aux instructions du constructeur du moteur, contenues dans la notice d'entretien qui accompagne chaque voiture, mais le point à retenir, c'est que nous arrivons à la saison où une huile plus fluide doit remplacer l'huile d'été.

Henri TINARD.

L'ESSENCE EST LIBRE... CHEZ LES DROGUISTES

LES automobilistes vont-ils faire la queue chez les droguistes ?

Depuis hier, en effet, l'essence H est en vente libre chez ces derniers à 43 francs le litre. Cette mystérieuse essence H sert aux horlogers et aux bijoutiers pour leurs nettoyages. Elle est également employée dans les lampes à souder. Jusqu'ici rien de plus naturel.

Mais l'essence H ressemble comme une sœur cadette à l'essence utilisée dans les moteurs d'auto. Indice d'octane est seulement plus faible que celui de son aînée. Il suffirait donc d'y ajouter 10 p. 100 d'alcool pour en faire un carburant fort utilisable et moins cher que celui que nous promettent les Finances.

L'Administration y a-t-elle pensé ? Ou sommes-nous devant un nouvel exemple de l'incohérence du dirigisme ?

Les droguistes, en tout cas, ont de beaux jours devant eux.

Bien que trop cher LE TRIPTANE QUADRUPLE la puissance des moteurs

par Charles FAROUX

DEPUIS bien longtemps déjà, on nous assure d'un prochain retour à la liberté des carburants ; nous pensons qu'elle ne saurait plus tarder, la preuve étant acquise du mal causé à l'économie nationale par une politique malheureuse. Le temps qui s'est écoulé n'a pas été perdu pour tout le monde. Dans tous les pays voisins, Belgique, Suisse, Hollande, Italie, Luxembourg et bien d'autres, on a évité l'erreur : le commerce des carburants est libre, et la qualité des essences y est supérieure. On y peut acquérir des supercarburants, c'est-à-dire des carburants qui possèdent une résistance plus marquée au désastreux phénomère de détonation.

Recherches américaines

LES chimistes américains, et d'abord ceux de la « General Motors Corporation » constatèrent que, si la structure chimique d'un carburant influe largement sur la détonation on peut améliorer la position par l'adjonction, en faibles quantités, de certains sels de plomb, de fer...

On caractérisa une essence par son « indice d'octane » qui se définit comme suit : dans la série des carbures, l'heptane est très détonant, l'octane est le moins détonant de tous. On accorde l'indice 0 à l'heptane pur, l'indice 100 à l'octane pur (iso-octane), et on dit alors qu'une essence a un indice d'octane de 70, par exemple, lorsque soumise à essai sur moteur de comparaison, elle fournit les mêmes résultats qu'un mélange de 70 d'octane et 30 d'heptane.

Les carburants français, actuellement, ont environ un indice 68 : on trouve, en Suisse, par exemple, des essences à 78 d'octane, le moteur s'en trouve transformé.

Il fallait cependant aller plus loin. Au cours de la dernière guerre, l'aviation alliée souhaitant des carburants à 100 d'octane. Cette dernière valeur est aujourd'hui dépassée. On a conventionnellement, défini les valeurs supérieures à 100.

Ainsi les Américains, si riches de laboratoires, si animés d'esprit de recherche, furent amenés à constater qu'avec un carburant de plus de 100 d'octane, on obtient dans les moteurs à essence un rendement égal à celui des moteurs Diesel.

Le Triptane

LE corps qui se comporta le mieux fut le « trimethyl-butane », généralement appelé « triptane ». Il avait été obtenu pour la première fois, en 1922, par le chimiste belge Chavenne ; ensuite, l'Ethyl Gasoline Corporation le fabriqua, et l'étudiant dans son emploi moteur, en découvrit la valeur élevée comme carburant. Les Américains employaient pour sa production les méthodes innovées par notre savant compatriote, le professeur Grignard, en sorte qu'une fois de plus, la révélation d'un fait d'importance est due à la conjugaison de travaux dus à des hommes de nationalités diverses.

Si le triptane, quelquefois employé en aviation à la fin de la guerre pour des missions d'importance, ne s'était pas encore développé, c'est qu'il ne pouvait être fabriqué en grande quantité à bon marché. En 1945, 12.000 litres environ avaient été produits au prix de revient de 9 dollars par litre (près de 3.000 francs actuels).

On s'attacha à une nouvelle méthode de production ; aujourd'hui on produit quotidiennement 25.000 litres environ de triptane, au prix de revient de vingt-deux cents le litre (70 francs environ pour nous).

D'accord ! C'est trop peu, c'est trop cher. Mais le travail continue.

Le carburant supérieur

RETENONS seulement ce que permet le triptane.

On a pu, avec lui, quadrupler la puissance d'un moteur et réaliser cependant une économie en consommation spécifique (rapportée au cheval-heure) de l'ordre de 25 pour cent.

Le triptane permet des compressions très élevées, donc des rendements supérieurs.

Et nous enregisterons des résultats plus sensationnels encore quand nous disposerons de moteurs spécialement destinés en vue de ce carburant nouveau.

Certes, il n'est point question, aujourd'hui, de le fournir sur route, aux automobilistes.

Mais qui connaît les secrets de demain ? Qu'on veuille bien songer à la marche foudroyante des réalisations humaines.

Képis et manchettes blanches ne suffisent pas toujours...

DANS certains quartiers de Paris — et plus particulièrement place de la Concorde et plus encore dans l'avenue des Champs Elysées — les agents chargés de la circulation deviennent invisibles dès la nuit tombée.

Pourtant ils portent un képi blanc et des manchettes immaculées, mais neuf fois sur dix leur bâton, blanc également, s'élève sans retenir l'attention de l'automobiliste.

Parce qu'il ne voit pas l'agent ou qu'il le voit trop tard.

L'agent, auquel nous avons fait cette remarque, n'a pas hésité à nous répondre :

— Vous n'êtes pas le premier à souligner cette anomalie. Dix, vingt automobilistes s'arrêtent gentiment près de nous, chaque soir, pour nous répéter le même refrain. »

A quoi cela tient-il ? L'agent interviewé est catégorique. L'éclairage axial des Champs-Elysées est trop vif. Il éblouit le conducteur.

Qu'en pense M. Léonard ? La vie d'un agent ou d'un piéton valent bien que l'on se penche sérieusement sur ce problème.

Exportations françaises en hausse

L'INDUSTRIE automobile française a exporté pendant les premiers neuf mois de l'année : 34.609 voitures, 13.849 véhicules industriels et 2.993 chassis pour une valeur de 26.469.179 francs.

En 1948, pour cette même période nous avions exporté 34.936 voitures 9.123 véhicules industriels et 1.990 châssis.

LA NOUVELLE TAXE DE 15 % RISQUE DE PARALYSER LE MARCHÉ FLORISSANT DE LA VOITURE D'OCCASION

La construction américaine bat tous les records

AU cours des premiers huit mois de l'année, la production automobile aux Etats-Unis a été largement supérieure à celle — record — de 1929. En effet, pendant la période correspondante de 1929 : 4.224.911 voitures avaient été construites, cette année la production est de 4.230.996 !

La répercussion de cette superproduction n'a pas tardé à se faire sentir. La Nash a baissé ses prix (minimum 73 dollars, avec un maximum de 140 dollars), la Crosley Motor Co — unique constructeur américain d'un modèle économique — a baissé le prix de sa berline (866 dollars) de 101 dollars et son modèle sport (861 dollars) de 51.

...Mais les immatriculations sont en régression

DANS les premiers sept mois de l'année en cours, 542.292 cars et camions ont été immatriculés aux Etats-Unis, alors qu'en 1948, pour cette même période : 628.553 véhicules avaient été « officialisés » Chevrolet vient en tête (200.766, au lieu de 179.826 en 1948) et Ford (97.072, au lieu de 141.787 en 1948).

Par ailleurs, du 1er janvier au 31 juillet 1949 : 2.610.093 automobiles particulières ont été immatriculées (1.960.734 en 1948).

L'ASSOCIATION nationale des négociants en automobiles d'occasion s'émeut avec juste titre de la nouvelle menace qui pèse sur leur commerce.

— Un commerce qui, par suite de la pénurie d'argent et des lourdes charges actuelles, n'est pas aussi florissant que certains veulent bien l'imaginer, précise-t-elle. Et c'est le moment que l'on choisit pour imaginer de taxer de 5 à 15 p. 100 toutes nouvelles transactions !

Et quand l'A.N.N.A.O. s'effraie de ces 15 p. 100, elle a ses raisons.

— En principe, affirme-t-elle, les négociants en voitures d'occasion doivent, lorsqu'ils achètent une voiture, faire modifier la carte grise. *Ils seront donc les premiers à supporter la taxe de 15 p. 100, puisque toutes les cartes grises dateront de 1949, même si ces voitures ont une quinzaine d'années !*

L'augmentation sera de 40.000 francs pour une Citroën de 1940

L'EFFET ne tardera pas à se faire sentir et alors que nous pouvions espérer une baisse très nette sur la voiture de seconde ou de troisième main, on arrivera, comme il est aisé de s'en rendre compte, à une très nette augmentation.

Le marché de l'occasion n'a pas besoin de cette nouvelle entrave. Prenons, par exemple, le cas d'une Citroën de 1940, dont le prix courant est actuellement de 300.000 francs.

Le garagiste qui l'achèterait 300.000 francs paierait, si cette taxe subsistait, 15 p. 100, ce qui se traduirait par un prix de 345.000 francs.

Le garagiste — c'est son métier — revendra cette voiture, peut-être à un autre garagiste, avec un bénéfice normal de 10.000 francs. Il sera alors assujetti à la taxe

Après "Jeunesse d'angoisse" : "Jeunesse d'espoir" par SUZANNE GANIER-RAYMOND

JEAN LORQUIN, 1er Grand Prix de Rome s'en remet à la «merveilleuse incertitude»

Pour le moment il n'a qu'un désir : Travailler sans penser à rien d'autre

VII[e] ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 novembre)

DANS cette galerie d'art de la rue Jacob où l'on m'avait assuré que je verrais Jean Lorquin, une jeune femme brune, coiffée à la grecque, m'a servi d'introductrice.

...Et, quelques minutes plus tard, un jeune homme, dix-sept ans peut-être, paraît...

— Vous me demandez ?

— J'ai dû être mal comprise, je désirais voir le Grand Prix de Rome de sculpture et...

— Mais c'est moi coupe l'adolescent d'une voix très douce...

— Quel âge avez-vous donc ?

— 25 ans, réplique le lauréat et comme s'il nous faisait une bonne blague, il ajoute : Pour ne rien vous cacher, je suis père de famille. J'ai un beau garçon de 5 mois !

Ce jeune homme de taille moyenne, râblé, au nez bref, aux lèvres charnues qui, visiblement, a horreur que le coiffeur s'occupe de ses cheveux noirs et qu'irrévérencieusement nous prenions pour un gamin est donc l'artiste qui a réalisé la très belle fresque : « Un faune erre désespéré parmi les hamadryades renversées par l'ouragan » qui lui valut le 1er Grand Prix de Rome.

A l'expression de mon admiration... Il esquisse un haussement d'épaules :

— Sincèrement, je regrette que cette fresque déjà moulée soit prête à être exposée. Peut-être parce qu'effectivement je suis très jeune ce travail n'est pas assez « mûri ».

« Plus tard, j'aurai peut-être plaisir à montrer ce que je fais mais pas maintenant. Entre artistes, voyez-vous, nous sommes souvent féroces, moi plus que les autres sans doute, et quand il m'arrive d'être, mettons assez content, d'un dessin ou d'un plâtre que je viens de terminer il se trouve toujours un camarade pour me dire le « mot qui détruit tout. »

Cependant, il ajoute :

« Depuis trois ans j'aurais pu concourir, je m'y suis toujours refusé. Je ne voulais pas être jugé par les membres de l'Institut. Sans doute, honnêtes professeurs, mais le travail scolaire qui les enchantait était une caricature de l'art.

Pourtant le lauréat tient à rendre un fougueux hommage à M. Untersteller, l'actuel directeur de l'école des Beaux-Arts qui, entré à l'Institut un peu comme un cheval de Troie s'est fait le champion de cette bienheureuse réforme qui a transfiguré son école.

La merveilleuse incertitude

Maintenant, nous demandons au jeune sculpteur :

— Auprès de l'amateur, le Prix de Rome donne-t-il une plus grande valeur à votre œuvre ? Votre avenir matériel est-il assuré ?

— Personnellement, nous dit-il, je me fais mal à l'idée de vendre ma sculpture. Pour l'instant, en tout cas, cela me semblerait presque une malhonnêteté. On me demande quelquefois un de mes dessins. J'accepte d'abord, mais au moment de m'en séparer, je ne peux pas ! Appelez ça un complexe d'infériorité, mais je ne peux pas vivre de mon travail. D'ailleurs, ajoute-t-il, si la peinture se vend bien en ce moment, la sculpture ne peut être acquise que par l'amateur fortuné ou des musées étrangers. Le moindre ouvrage de pierre coûte une véritable fortune à l'artiste : « Ma fresque qui fut couronnée, si j'avais dû en assurer les frais, me serait revenue, avec le travail du metteur au point, à environ 150.000 francs.

Puis le lauréat a un geste insouciant :

— Mais là n'est pas la question — Quand partez-vous pour Rome ?

— Au début de l'année prochaine, nous dit Jean Lorquin.

Il s'étire comme un jeune chat.

— Pendant trois ans j'aurai donc à la villa Médicis tout loisir pour travailler... Travailler sans penser à rien d'autre... sans soucis matériels... Moi qui n'ai jamais eu trois jours de tranquillité devant moi... Ce Prix, vraiment, est une belle chose !

— Et ensuite ? lui demandons-nous...

— Ensuite ?...

Le regard du jeune sculpteur semble venir d'aussi loin que son étrange voix assourdie :

— ...La merveilleuse incertitude...

(A suivre.)

Les organisations de jeunes s'adressent au gouvernement

Nul ne saurait contester que nombre de jeunes se trouvent actuellement dans une situation critique. C'est pour cela que le Bureau National de l'Union Patriotique des Organisations de la Jeunesse, représentant les groupements les plus divers de la jeunesse exprime dans une motion au gouvernement son inquiétude devant l'ampleur du développement du chômage des jeunes dans notre pays.

Il propose :

1° Retour pour tous les travailleurs à la semaine de 40 heures payée 48.

2° Ouverture des travaux d'intérêt public et en particulier construction de logements pour les jeunes ménages et l'obtention de travail dans les entreprises locales.

3° Création d'un fonds de chômage national :

Que soit ouvert un fonds de chômage dans toutes les localités où l'existence des chômeurs se justifie.

Que soit rendu gratuit le transport des chômeurs pour rechercher du travail et se rendre au lieu de pointage.

Que tous les jeunes chômeurs sans distinction de situation de famille aient droit aux allocations du chômage (total ou partiel).

Indemnité de 250 francs par jour aux chômeurs totaux.

(Pour plus ample renseignement, s'adresser 92, avenue d'Iena, Paris-16e. Téléphone : Kléber 04-45.)

LA QUESTION DES LOYERS

L'impôt foncier n'est plus calculé sur une valeur locative fixe

Depuis la réforme fiscale de janvier la taxe proportionnelle s'applique à la valeur locative réelle

DANS la masse des questions qui nous ont été posées cette semaine par nos lecteurs, nous avons constaté qu'un certain nombre d'entre elles portaient sur « l'impôt foncier ».

Ceux de nos correspondants qui nous ont interrogés à cet égard semblaient déconcertés par les modifications apportées à cette vieille contribution par la réforme fiscale et s'inquiétaient auprès de nous de savoir quelles étaient maintenant la structure exacte et les modalités d'application précises de l'impôt foncier.

Que subsiste-t-il de l'impôt foncier ?

L'impôt foncier faisait partie de ce que l'on appelait communément les « quatre vieilles », à savoir :

— Contribution foncière bâtie et non bâtie,

— Contribution mobilière, patente.

Des modifications sont intervenues au cours des temps qui ont transformé ces quatre impôts et dans un passé encore récent la contribution foncière, seul objet de notre intérêt actuel, était calculée d'après le revenu des propriétés bâties et non bâties en constituant ainsi une imposition séparée qui faisait chaque année l'objet d'un avertissement spécial à ceux des contribuables qui y étaient assujettis.

Le seul énoncé que nous venons de faire de sa base de calcul permet de deviner que n'y étaient assujettis que les propriétaires d'immeubles bâtis ou de terrains.

Le taux de l'impôt était de 16 p. 100 en ce qui concerne la part de l'Etat.

Si nous avons fait, dans l'énumération placée au début de cette étude, une distinction entre les propriétés bâties et les propriétés non bâties, c'est que ce taux de 16 p. 100 s'appliquait, en ce qui concerne les premières, sur leur revenu net (valeur locative moins frais approximatifs d'entretien, de réparations, etc.) tandis qu'en ce qui concerne les secondes. Il portait sur leur revenu cadastral majoré de 500 p. 100.

Ces différentes dispositions constituaient donc les principales caractéristiques de l'impôt foncier jusqu'au 1er janvier 1949.

Avant de passer à l'étude de ce qu'il est devenu depuis cette date, observons que son montant ne se composait pas uniquement des 16 p. 100 dont nous venons de parler, mais qu'à la **part de l'Etat** s'ajoutait **la part des communes.**

Or, nous allons voir que cette remarque est capitale puisque si la part de l'Etat a vu son visage passablement modifié, celle des communes reste jusqu'à maintenant régie par le même système que dans le passé.

La contribution foncière depuis janvier 1949

Le 9 décembre 1948, le « Journal officiel » oubliait un important décret qui portait « Réforme fiscale », qui était applicable sur tout le territoire français à la date du 1er janvier 1949.

Ce décret ne visait rien moins qu'à bouleverser complètement l'ancien système des impôts directs et de l'impôt général sur le revenu et à lui substituer, en ce qui concerne les personnes physiques, un seul impôt divisé en deux branches :

— La taxe proportionnelle,

— La surtaxe progressive.

De ces deux branches, la seule qui nous intéresse dans le cadre de cette étude est la première, car dorénavant sous la houlette de la taxe proportionnelle allaient se trouver imposés tous les revenus dont bénéficient au cours de l'année tous les citoyens, et parmi tous ces revenus, le revenu des propriétés bâties et non bâties.

Cette disposition a amené les modifications suivantes :

1° Tandis qu'autrefois le revenu net se trouvait fixé par amputation sur la valeur locative d'un certain nombre de charges afférentes à la propriété, et que ce revenu net restait le même pendant plusieurs années, aujourd'hui la taxe proportionnelle va s'appliquer sur un revenu qui devra être obtenu en appréciant la valeur locative réelle des immeubles intéressés, c'est-à-dire la somme des loyers qu'aura perçue le propriétaire ou au versement duquel il aurait pu prétendre s'il les avait loués.

Cette valeur locative va donc serrer de plus près la réalité et les amputations que pourra lui faire subir le propriétaire sont également précisées par le décret de réforme fiscale sous la rubrique « Frais divers » (20 p. 100 du revenu brut pour les immeubles urbains, 5 p. 100 du même revenu pour les propriétés rurales).

« Paiements effectués sur travaux de réparations entretien », etc.

Ainsi, le propriétaire va-t-il voir, en ce qui le concerne, la taxe proportionnelle s'appliquer sur un revenu net qui ne dépendra pas, comme autrefois, d'une estimation administrative, mais de ses propres déclarations dont il est évidemment facile de penser qu'elles seraient rectifiées si elles apparaissaient comme trop improbables.

2° La seconde différence portera sur le taux de l'impôt. Nous avons vu qu'il était de 16 p. 100 avant janvier. La réforme fiscale a prévu, pour la taxe proportionnelle, le taux de 18 p. 100 et l'on pourrait donc penser qu'il y a là aggravation fiscale.

Mais tandis qu'autrefois l'impôt foncier constituait un élément indépendant auquel ne s'appliquait aucun abattement particulier, dorénavant le revenu foncier rentrant dans la masse de ceux dont a bénéficié le contribuable au cours de l'année, bénéficiera indirectement des abattements prévus pour l'application de la taxe proportionnelle, dont nous avions donné toutes les caractéristiques au moment de son apparition.

Ceux de nos lecteurs qui nous ont suivi jusqu'ici vont sans doute nous demander quel a été dans ce bouleversement fiscal, le sort réservé à ce qui était antérieurement la part des communes pour l'impôt foncier.

Il est en effet exact que si nous avons parlé du taux de 16 p. 100, nous avons également précisé qu'il s'agissait de la part de l'Etat, laissant ainsi supposer qu'il existait un complément.

Ce complément n'est autre que « la part des communes ».

Il ne nous est malheureusement pas possible dans le cadre de cette étude, d'indiquer le mode de calcul de cette imposition qui faisait autrefois partie de l'impôt foncier et qui subsiste d'ailleurs encore maintenant dans l'attente de la réforme si souvent promise des impositions des collectivités locales.

Qu'il nous suffise simplement d'indiquer que le montant, pour chaque contribuable, de cette part des communes était et restera jusqu'à la fameuse réforme dont nous venons de parler, éminemment variable, puisqu'il dépend, dans la pratique, des besoins financiers de chaque collectivité locale, chose qui constitue par essence une matière particulièrement mouvante.

UNE QUESTION JURIDIQUE OU FISCALE VOUS EMBARRASSE ?
Posez-la par écrit au
GROUPEMENT LE CONSEIL
100, rue de Richelieu (2e)
(RIC. 81-54 et la suite)
Services juridiques, Loyers — Sociétés, Fiscal
Consultations sur rendez-vous

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 38e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	351	6.000	12.000
2	3.122	20.000	40.000
	7.362	40.000	70.000
	70.782	300.000	200.000
	50.232	500.000	300.000
3	3	1.000	1.000
	703	4.000	8.000
	873	5.000	10.000
	53.243	100.000	100.000
	202.803	1.000.000	500.000
	127.083	15.000.000	8.000.000
4	7.034	20.000	40.000
	8.814	40.000	70.000
5	595	3.000	6.000
	4.345	30.000	60.000
	70.715	100.000	100.000
	14.395	300.000	200.000
	33.603	600.000	400.000
	620.635	1.000.000	500.000
	094.125	1.000.000	500.000
	003.853	2.000.000	700.000
	158.105	7.000.000	1.200.000
6	9.656	50.000	80.000
	05.996	100.000	100.000
	037.116	1.200.000	600.000
	090.316	1.200.000	600.000
7	8.727	30.000	60.000
	3.097	30.000	60.000
	68.217	300.000	200.000
	25.807	500.000	300.000
	197.077	1.000.000	500.000
8	28	2.000	4.000
	388	7.000	14.000
	076.068	2.000.000	700.000
9	9	1.000	1.000
	19	1.500	3.000
	0.319	40.000	70.000
	217.049	1.000.000	500.000
	167.469	4.000.000	1.000.000
0	20	2.500	5.000
	7.820	20.000	40.000
	00.810	500.000	300.000
	079 940	1.200.000	600.000
	115.220	1.200.000	600.000
	040.240	10.000.000	3.000.000

mots croisés

PROBLEME N° 1.237

HOR. — I. Il fut compromis dans une affaire de collier. Cardinal. — 2. Conjonction. Bien gouvernée. — 3. Règle. Trompes. — 4. Direction. Exclamation. — 5. Possessif. Poilue. — 6. D'une ancienne province d'Espagne. — 7. Jeu de cartes. Poilé. — 8. Traces. Pronom. — 9. Le petit fut un grand homme. Vase. — 10. Deux sifflantes. Epoque. La blanche est rare de nos jours.

VER. — I. Ancien Testament. Aversés soutanés. — II. Direction. Petit dieu. — III. Signal d'alarme. — IV. Sur le Calvados. Désinits aquatique. — V. Le grand fut le théâtre de dramatiques aventures. En Chaldée. — VI. Mesure chinoise. Son eau est renommée. — VII. Se trouve dans l'adresse de Paris-presse. — VIII. Tuteur. Lettre grecque. — IX. Dans la tasse de nuit. S'opposent aux autres. Négation. — X. Chose de peu de valeur. Héros virgilien.

Solution du problème 1.236

HOR. — I. B. P. New-York. — 2. Elu. Las. O. A. (officier d'académie). — 3. Sort. Serin. — 4. Iran. I. R. (Henri-Robert). — 5. Sen. Pi. Ob. — 6. Tsigane. An. — 7. Eligible. — 8. Na. T. T. Bld. — 9. Cicéron. Or. — 10. Erigène.

VER. — I. Résistance. — II. Florès Air. — III. Ursule. Ci. — IV. Tu. G. L. (Gaston Leroux). E. G. (Egée). — V. El. Pattes. — VI. Washington. — VII. Yser. El. Ne. — VIII. P. B. — IX. Roi. Ballon. — X. Kant. Nœr.

UN OISEAU BAGUE S'ECHOUE A LA SEYNE

TOULON, 1er décembre (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — Comme il retirait ses filets, M. Dalen Raoul, patron pêcheur à la Seyne, constata qu'il avait pêché un oiseau... Il s'agissait d'une sorte de mouette qui portait à une de ses pattes une bague en métal sur laquelle on lisait : « Moskoa 91739 F ».

UN "CARIBOU" c'est autre chose...

grâce à son emplacement de protection breveté seul l'imperméable "CARIBOU" vous garantit :
• ETANCHÉITÉ ABSOLUE
• AÉRATION RATIONNELLE
• TECHNIQUE AMÉRICAINE
• ÉLÉGANCE INCOMPARABLE

C'EST LE MOINS CHER DES IMPERMÉABLES DE QUALITÉ

CONCESSIONNAIRES :
2e Art. - RAFAL, 3, bd Bonne Nouvelle (2e s. Destr.)
2e » - TORRES, 53, rue Réaumur
6e » - St-GERMAIN-des-PRÉS, 37 à 41, r. du Four
8e » - VILLIERS-MONCEAU, 63, bd Batignolles
9e » - NOBBY, 10, r. Lafayette (face Galeries)
9e » - TAILLEUR des PRINCES, 10 bd Montmartre
10e » - SPÉCIAL-IMPER, 1 bis, bd Magenta
10e » - BERKLEY, 24, bd de Strasbourg
13e » - RAFAL, 74, avenue des Gobelins
14e » - SIVE, 33, avenue du Général Leclerc
15e » - NAT, 78, avenue de Suffren
Pavillons-s-Bois - Gal. CHANZY, 35, av. Chanzy
et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

"C'est l'IMPERMÉABLE qui respire !!"
IMPERMÉABLES BREVETÉS
Gabardines - Popelines — Edwerdain
LE CARIBOU
Fabrication et Gros
52, R. TAITBOUT - PARIS

Tous les dimanches, prenez l'écoute de Radio-Luxembourg à 9 h. 30 pour entendre l'émission du club « CARIBOU ». C'est autre chose.

Nez fragiles Nez malades

Se moucher est un geste que tout le monde fait et que chacun fait mal.

Bien se moucher, c'est non seulement dégager les narines, mais c'est aussi les vider sans dommage pour les organes environnants (sinus, trompe d'Eustache, gorge, etc...) ; c'est encore protéger ces organes contre les contagions microbiennes. Certaines maladies ont pour origine la façon habituelle de se moucher les deux narines à la fois. L'effort que nous faisons ainsi, projette le mucus nasal (véritable culture de microbes) dans l'arrière-nez, dans les sinus, dans les trompes et dans la gorge : il en résulte des irritations et des inflammations. Il peut y avoir danger à se moucher les deux narines à la fois. Mouchez-vous donc avec le plus grand soin, une seule narine à la fois, puis, votre tube, si pratique, de Nazinette du Dr. Gilbert en main, vous introduisez gros comme un grain de blé de ce baume efficace dans chaque narine.

La Nazinette du Dr. Gilbert adhère, en fondant, aux muqueuses nasales et ne coule pas, et c'est là l'un des secrets de son efficacité. Elle est composée d'huiles essentielles, balsamiques et volatiles, qui représentent en quelque sorte l'âme même des plantes aromatiques : Basilic de la Réunion, Cèdre du Liban, Lavande des Alpes, Myrthe de Provence, Niaouli des îles calédoniennes, etc...

La Nazinette du Dr. Gilbert détruit les germes microbiens, préserve des rhumes, décongestionne la muqueuse nasale,

préserve, calme, apaise
Nez fragiles et Nez malades

Nazinette du Dr Gilbert

V.180-P-20.053

LE MASQUE ROUGE

(Suite de la première page).

dans le faisceau de ses phares. C'est toujours la même silhouette et les mêmes caractéristiques.

Plus haut encore, on revit le marcheur solitaire à la hauteur de la fontaine de Belvezet où ses traces furent retrouvées le lendemain.

Dans la matinée de samedi, vers neuf heures, l'employée de l'hôtel du village d'Aubrac se rendit à la buanderie où est rangée la réserve de charbon. Elle eut la surprise de trouver des brindilles encore rougeoyantes d'un feu. Un homme avait passé la nuit là. Devant la porte de la buanderie, dans la neige durcie par le gel, des traces de pneus de bicyclette étaient nettement visibles, ainsi que des traces de pas extrêmement curieuses, destinées à laisser entendre qu'elles appartenaient à deux hommes différents. Les traces étaient cependant très nettes, car l'homme sortit de la buanderie en chaussures imprégnées de charbon.

Entre temps, au petit jour, à deux cents mètres d'Aubrac, un jeune villageois se rendant à son travail avait aperçu devant lui l'homme et sa bicyclette. Il marcha ainsi pendant quelques minutes. L'homme se croyant suivi, fit une brusque volte-face et fixa le jeune Aveyronnais quelques instants, puis repartit.

On retrouva encore ses traces à Nasbinals, en Lozère. La bicyclette fut d'abord aperçue sur le bas-côté de la route ; et l'homme grimpait la pente, sans doute vers un buisson. Au village même de Nasbinals, l'homme parla. Il raconta qu'il allait chercher du travail à Saint-Chély-d'Apcher en Lozère. C'est à partir de cet endroit que l'on perd sa trace.

Ainsi on est maintenant fixé. Si le promeneur solitaire est le criminel, on doit le retrouver entre Saint-Chély-d'Apcher et Nasbinals aux confins de l'Aveyron et de la Lozère.

Quoi qu'il en soit, après l'échec, peut-être momentané, de l'opération de ce matin, de nouvelles battues ont été aussitôt entreprises pour retrouver la trace du fuyard.

Trafic de devises : M. LEMAIGRE-DUBREUIL N'EST PAS POURSUIVI

L'Agence France-Presse communique :

« Contrairement aux indications qu'avait recueillies l'A. F. P., M. Lemaigre-Dubreuil n'est nullement inculpé, aux côtés de la princesse d'Ouessan, dans l'affaire de trafic de devises qui date de 1948 et pour laquelle les 23 personnes mises en cause ont été récemment convoquées par le juge d'instruction aux fins d'entendre la lecture du rapport des experts. »

L'ASSOCIATION DU PERSONNEL DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE donnera, le lundi 5 décembre 1949, à 21 heures, salle des Horticulteurs, une conférence sur Liszt, Chopin, Musset, sous le patronage de M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, membre de l'Académie française.

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Jack Sourdis survenu le 26 novembre. De la part de Mme Jack Sourdis, de M. et Mme Roland Sourdis et leurs enfants, de M. et Mme René Lefrique-Sourdis et de toute la famille.

TROIS NOUVEAUX SQUELETTES DÉCOUVERTS au « Trou du Diable »

TOULON, 1er décembre (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). Après la découverte au « Trou du Diable » sur la montagne du Faron, près de Toulon, d'un squelette qui fut identifié comme comme celui de l'agent fasciste italien Charles Falabrine, de nouvelles recherches furent entreprises. Trois autres squelettes viennent d'être retrouvés. Ils n'ont pas pu être identifiés mais on suppose qu'il s'agit de collaborateurs exécutés au moment de la Libération.

LE GRUYÈRE DE FINLANDE : 415 à 477 francs le kilo

Les fromages de garde, c'est-à-dire : Gruyère, Cantal, Roquefort, etc., sont désormais et peut-être provisoirement vendus à des prix libres.

Toutefois le « gruyère » importé de Finlande doit être vendu à des prix taxés, ainsi fixés : catégorie A et B : 477 fr. le kilo ; catégorie C : 415 fr. le kilo.

FORTE RECOMPENSE
50.000 minim. récom. immed. à qui indiq. Appartements libres à VENDRE Urgent. Très sérieux. Voir : Etude BELCO, 41, bd Capucines. OPE. 29-92

J'ai réduit mon Poids
Vous désirez vous alléger de votre graisse superflue pour retrouver une ligne plus jeune. Ou peut-être, est-ce votre médecin qui vous a conseillé de maigrir un peu. Votre santé s'en ressentirait heureusement, car l'excès de graisse peut être nuisible. Pour maigrir progressivement, on utilise depuis plus de quinze ans les Comprimés Antigrès qu'on prend à chaque repas. C'est simple et commode. Essayez ! Dès le premier mois vous pourrez constater qu'Antigrès améliore votre ligne. Toutes pharmacies. Formule F pour femmes, M pour hommes. V. 1548. P. 19731

SPORTS D'HIVER
1.000 altitude 1.600 MORZINE
(HAUTE-SAVOIE)
HOTEL de PARIS
à côté du Téléphérique - Téléph. : 79
CUISINE RENOMMÉE

Cécile Georges
COUTURE
a le plaisir de vous informer de l'ouverture de sa boutique jeudi 1er décembre, où vous trouverez des robes et manteaux Haute couture à des prix stupéfiants de bon marché
ETOILE 34-12. 19, av. Wagram

N'attendez pas d'être cambriolé pour acheter un bon chien de garde
Egalement choix toutes races
VENTE RECLAME

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

CAR FLOIRAT
65 places, carross. Besset, 120 cv., 6 cyl. Diesel Gardner, int. cuir, absol. neuf. PERPIGNAN- AUTOMOBILES, bd Bourrat, Perpignan.

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
AVANT INAUGURATION DE NOS AGRANDISSEMENTS
Soldes
VENTE DE TOUT NOTRE STOCK
MANTEAUX - TAILLEURS
ROBES D'APRES-MIDI
ROBES DE COCKTAIL
ROBES DU SOIR
BLOUSES - JUPES
ECHARPES DE SOIE, LAINE
GABARDINES, etc., etc...
PRIX SENSATIONNELS
AU 3e ETAGE SOLDE DES COLLECTIONS DE COUTURE
OUVERT LUNDI TOUTE LA JOURNÉE
5. Paris-presse-l'intran (d)

LES SCOUTS DE FRANCE

seront heureux de vous recevoir à leur
GRANDE VENTE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT
les Vendredi 2 et Samedi 3 Décembre 1949
de 10 h. à 22 h. sans interruption
le DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, de 9 h. à 12 h.

Contre l'Humidité et le Froid aux Pieds...
Mettez vite les Pantoufles
à Triple semelle (Brevetée) à Alvéoles, inusable
du Dr. Emile Bérard
En vente seulement chez les Pharmaciens Concessionnaires
Regardez pourquoi la Pantoufle médicale du Dr Emile Bérard est la plus chaude du monde.

A - Semelle intérieure, très résistante à l'usure.
B - Tige en double face, pure laine couvrant bien le pied.
C - Semelle intermédiaire.
D - Semelle brevetée à alvéoles, inusable du Dr Emile Bérard - Véritable matelas d'air qui isole le pied du sol humide ou froid.

Derungs les VRAIS Biscuits de Reims
MAISON DOYENNE fondée en 1691
...incomparables !
(Dans toute vraiment bonne Maison d'Alimentation)

Eau de Cologne des Cordeliers

Formule américaine en France
CHEMISES
PRÊTES A PORTER - FAÇON MESURE
3 LONGUEURS DE MANCHES PAR ENCOLURE
6 FORMES DE COL
ITALIEN-ANGLAIS-CLASSIQUE-SPORT-ETC.
POPELINE-OXFORD-SOIE-ECOSSAIS
TISSUS DÉCATIS
Elysées Soieries
55, CHAMPS-ELYSÉES
ELYSÉES 37-60
MÉTRO : F. D. ROOSEVELT
CATALOGUE SUR DEMANDE

Le C. MARIVAUX le plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Plat. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e Ét. Angle 13 Bd Italiens Ass.

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 23 fr. ; de 2 : 46 ; de 5 : 180 ; de 10 : 80 ; de 20 : 100, et tous BIJOUX (Prix nets) Supplément pour quantité
C.P., 5 b. Strasbourg (Mo Str.-St-Den.) MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

BOURSE DE PARIS DU 1er DÉCEMBRE 1949

Reprise générale des valeurs, lourdeur de l'or

A la suite des rachats de vendeurs, intervenant sur un marché creux, les cours ont été en reprise générale. Citons notamment : la Rente 5 p. cent 1949, la Banque de Paris, l'Union Parisienne, l'Union Européenne, Schneider, Chargeurs réunis, l'ensemble des valeurs métallurgiques, minières et, tout particulièrement, les mines d'or sud-africaines.

Le marché de l'or est peu achalandé. Sa lourdeur persiste : lingot, 601.000 contre 695.000 ; Napoléon, 4.370 contre 4.350.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	61 »	61 30
Rente 5 % 1949	81 40	81 60
3 % 1920	111 30	111 40
3 1/2 % Amortis. 1942	61 »	61 10
3 % Amortis. 1942	60 30	60 50
3 % Amortis. 1945	59 »	59
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1305	1305
Crédit Nat. juillet 1945	6240	6240
Crédit Nat. juillet 1945	11150	11425
Banque de l'Indochine	3510	3515
Crédit National	800	800
B. N. C. I.	1051	1085
Banque Union Parisienne	1195	1180
Crédit Commercial France	1615	1640
Crédit Industriel	1150	1130
Crédit Foncier de France	1525	1525
Crédit Lyonnais	1730	
Société Marseillaise Créd.	109100	110200
Suez (actions)	560	555
Métropolitain	4815	4800
Santé Fé	1865	1890
Lyonnaise des Eaux	475	520
Transw. Chanzhai	1660	1740
C. P. D. E.	773	773
Union d'Electricité	921	928
Gaz et Electricité Réunis	1860	1885
Gaz France Etrangers	801	840
Chantiers de St-Nazaire	756	763
Fives Lille	740	760
Forges Nord Est	1275	1300
Denain Anzin	925	960
Peugeot	5400	5645
Schneider		

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1320	1380
Penarroya	1290	1355
Française des Pétroles	1520	1570
Gafsa	975	1000
Air Liquide	1120	1160
Ugine	1850	1880
Kuhlmann	1490	1500
Péchiney	1073	1105
Rhône-Poulenc	1170	1200
Saint-Gobain	1973	2020
Chargeurs Réunis	2450	2500
Brasserie Quilmes	25250	25400
Raffinerie Say	3800	3820
La Suze	625	631
Poliet et Chausson	797	815
Plantations Hévéas	280	308
Afrique Occidentale	2330	2375
Canadian Pacific	1925	1925
Rio Tinto (unif.)	13305	13500
Royal Dutch 1/10	19000	19950
Est Asiatique Danois	33400	35500

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	1180	1211
Padang	1775	1785
De Beers	2905	2895
Shell Transport	6775	6925
Roan Antélope	610	620

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 600.000 ; Napoléon, 4.360-350-370 ; Suisse, 4.160-180 ; Union latine, 4.120-140 ; Souverain, 5.000 ; 20 dollars, 20.640-20.720 ; 10 dollars, 10.180-220 ; 5 dollars, 5.050-5.060 ; Casse, 410 envir. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,06 ; Suisse, 81,10 ; Belge, 6,98.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 890 ; Dollar (pet. coup.), 396 ; Suisse, 90,50 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 38,50 ; Cour. suéd., 58,50 ; Florin, 81 ; Peseta, 8,35 ; Escudo, 12,25 ; Lire, 0,57 1-2. — ARGENT : 10 fr., 47 ; 20 fr., 94 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 200 ; argent fin, 8,25 le gr.

De nouvelles rues à sens unique

DANS le cadre des nouvelles mesures instituées pour améliorer la circulation dans Paris, celle-ci s'effectuera en sens unique à partir du 15 décembre, à titre d'essai, dans les voies suivantes :

— Rue d'Anjou : de la rue du Faubourg-Saint-Honoré vers et jusqu'à la rue du Rocher.
— Rue de la Baume : de l'avenue Percier vers et jusqu'à la rue de Courcelles.
— Rue Boissy-d'Anglas : de la rue de Surène vers et jusqu'à la place de la Concorde.
— Rue des Capucines : de la rue de la Paix vers et jusqu'au boulevard des Capucines.
— Rue Chauveau-Lagarde : de la place de la Madeleine vers et jusqu'au boulevard Malesherbes.
— Place de la Concorde : 1° chaussée oblique Nord-Est de la chaussée latérale Est vers et jusqu'à la chaussée centrale Est ; 2° chaussée oblique Sud-Est de la chaussée centrale Est vers et jusqu'à la chaussée latérale Est.
— Rue Danielle-Casanova : de l'avenue de l'Opéra vers et jusqu'à la rue de la Paix (inversion).
— Rue Duphot : du boulevard de la Madeleine vers et jusqu'à la rue Saint-Honoré.
— Rue de l'Elysée : de la rue du Faubourg-Saint-Honoré vers et jusqu'à l'avenue Gabriel (inversion).
— Rue du Faubourg-Saint-Honoré : de l'avenue Matignon vers et jusqu'à la rue Royale (inversion).
— Rue Gaudot-de-Mauroy : de la rue des Mathurins vers et jusqu'au boulevard de la Madeleine.
— Rue Jean-Mermoz : de la rue du Faubourg-Saint-Honoré vers et jusqu'au rond-point des Champs-Elysées.
— Rue de Lille : du boulevard Saint-Germain vers et jusqu'à la rue des Saints-Pères.
— Quai du Louvre : du pont du Carrousel vers et jusqu'à la rue du Louvre.
— Rue du Marché-Saint-Honoré : de la rue Saint-Honoré vers et jusqu'à la chaussée Nord de la place Robespierre.
— Rue Molière : de la rue Thérèse vers et jusqu'à l'avenue de l'Opéra.
— Rue des Petits-Champs : de la rue Radziwill vers et jusqu'à l'avenue de l'Opéra.
— Rue Rabelais : de l'avenue Matignon vers et jusqu'à la rue Jean-Mermoz.
— Rue de Rivoli : de la rue du Louvre et jusqu'à la place de la Concorde (prolongement du sens unique déjà existant).
— Rue Saint-Florentin : de la rue Saint-Honoré vers et jusqu'à la rue de Rivoli.
— Rue Saint-Honoré : de la rue Royale vers

Paris-presse l'intransigeant
...sort partout ... sert

M. MORICE fera-t-il le TOUR D'EUROPE pour étudier les concours de pronostics étrangers?

VERRONS-ILS bientôt le jour en France? La question reste en suspend, mais un grand pas semble avoir été fait lors de la dernière entrevue gouvernement-groupement.

Côté Groupement, l'argument important fut le « langage des chiffres ». Les représentants des clubs pros exposèrent à M. Morice les difficultés financières dont ils souffraient.

Sur toutes les recettes, l'Etat prend une taxe qui lui rapporte, en fin d'année, une somme rondelette (100 millions environ).

IL EST IMPOSSIBLE, POUR SATISFAIRE LA PROPOSITION GOUVERNEMENTALE, D'AUGMENTER LE PRIX DES PLACES.

M. ANDRE MORICE PROPOSA EN FIN DE SEANCE, DE METTRE SUR PIED UN VOYAGE EN EUROPE AU COURS DUQUEL IL ETUDIERAIT EN SUISSE, ANGLETERRE, NORVEGE, SUEDE, AUTRICHE, ITALIE, LES CONCOURS DE PRONOSTICS LOCAUX, UN MEMBRE DU GROUPEMENT ACCOMPAGNERA LE MINISTRE.

Les concours de pronostics font de grands progrès dans les sphères gouvernementales. Robert JOURDAN.

Cyrille DELANNOIT abandonnera son titre national

Avant de quitter Paris, hier, Cyrille Delannoit a laissé entendre qu'il abandonnera momentanément son titre de champion de Belgique des poids moyens, quitte à le reprendre plus tard. Il avait été officiellement défié par Albert Hayen, défi qui devait être relevé avant le 10 décembre.

NEW-YORK (par câble). — Hier soir, à l'arène Saint-Nicolas de New-York, Gene Burton, l'un des dix meilleurs mi-moyens du monde, a battu Roy Carter par k.-o. au 7e round.

LA VENUE DE PALMEIRAS A PARIS n'est pas définitivement compromise

Le Stade-RS n'a pas abandonné tout espoir de faire venir les joueurs de Palmeiras à Paris le 10 décembre.

Un spectateur du match Palmeiras-Benfiquen (M. Dancausse exactement) est revenu totalement enthousiasmé de la rencontre malgré la présence dans les rangs brésiliens de nombreux réservistes. Il en a fait part au président stadiste qui serait prêt maintenant — devant la qualité de Palmeiras — à satisfaire une partie des exigences du club de Sao-Paulo.

Un service religieux à la mémoire de Marcel Cerdan

Demain matin vendredi, à 11 h., en l'église Saint-Augustin, aura lieu un service funèbre à la mémoire de Marcel Cerdan.

Mme Paul Genser, Antoine Cerdan et Narcisse Lopez assisteront à cette cérémonie en compagnie des membres de la F.F.B.

Venus ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant » à leur retour d'Australie

"Nous avons fait un beau voyage"

nous disent Eugène Huat et Pierre Montané

LA porte de la salle de notre rédaction sportive fut ouverte ce matin par un tandem sympathique : Eugène Huat et Pierre Montané, fraichement débarqués du S-S. Orcades après un voyage de 28 jours qui les conduisit de Melbourne à Paris via Londres.

Si Huat n'a pas retrouvé ses cheveux, il n'a, par contre, rien perdu de sa volubilité et Montané arriva difficilement à se faire entendre.

« Nous avons fait un beau voyage

« Nous avons fait un beau voyage, n'oublierons pas. Les organisateurs ne voulaient pas nous laisser partir. »

Montané a plû énormément lors de ses combats. Sa popularité là-bas est très grande, car en plus de ses talents de boxeur il a fait apprécier sa voix au cours d'émission hebdomadaire à la radio où il chantait en français et en anglais.

« On ne nous a jamais rien volé. C'est une histoire abracadabrante à laquelle nous ne comprenons rien. »

« Lors de mon combat avec Hassen, je n'étais pas acclimaté et c'est ce qui explique mon mauvais match, nous dit Montané

« Je me suis baigné dans l'océan Indien et, un jour ai engagé un match terrible avec un requin. J'ai eu le dessus, mais quelle peur...

« J'ai fait aussi des pêches miraculeuses, visité des coins splendides mais tout cela ne vaut pas la France.

« J'ai hâte de retrouver ma maman, je reste quelques jours à Paris et irai ensuite à Toulouse, distribuer les cadeaux rapportés, puis reprendrai l'entraînement et poserai ma candidature au titre national des légers. »

Et avant de nous quitter « Gégène » et « Pierrot » nous parleront de la sportivité du public de Melbourne qui est possédé du démon du jeu et joue des sommes rondelettes, soit sur le boxeur, soit sur le coin où il s'assoiera.

La malchance des autres

Eugène Huat évite de parler de Taniolo qui toucha 370.000 francs lors de son premier combat qui ensuite crut que c'était arrivé.

« Il est resté là-bas pour jouer au beau garçon. Quant à André Famechon, victime d'un accident terrible, jambe broyée, bras en piteux état il restera sans doute infirme et ne pourra plus boxer. Quant à Jouas, il risquait un grave accident à continuer à combattre. C'est pour cela que j'ai refusé tout nouveau combat pour lui et qu'il est rentré. »

René CIPRIANI.

Eugène Huat et Pierre Montané sont venus nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant » alors que le cinéma venait de prendre notre collaborateur Lucien Gamblin devant son bureau pour une bande sur les anciens champions. De gauche à droite : l'opérateur de cinéma, Lucien Gamblin, Gaston Bénac, directeur des services sportifs, Pierre Montané, Eugène Huat.

CLAVEL devrait battre Molina

Personne n'a rien compris à la performance de Clavel devant Pitulaiuen — pas plus que l'intéresse lui-même, d'ailleurs. On sait seulement qu'en cherchant uniquement le coup dur, il se laissa berner par le Finlandais.

Cette erreur, notre espoir welter ne la commettra pas ce soir à Wagram

Jeudi prochain, 8 décembre, salle Wagram, rentrée de Moralès contre Bahri, Valachovic-Bouhier, Legavre-Senhady.

devant l'Espagnol Francisco Molina, qui, fixe en Belgique, vient d'y accomplir quelques bonnes performances.

Néanmoins, nous croyons que Clavel gagnera ce soir avant la limite. N'oublions pas que Clavel boxera dix jours après Omar le Noir au Palais des Sports.

MITRI *(d'accord pour le 12)*

M. Pagani-Cesa, qui remplace Gramegna — décédé — en tant que manager de Mitri, a télégraphié à Benaim son accord pour le championnat d'Europe le 12 décembre.

Mitri arrivera à Paris dans quelques jours, pour y terminer son entraînement.

● Romero et Luis de Santiago vainqueurs

BARCELONE (par téléphone). — Devant 6.000 personnes, Luis Romero (54 kg 500) a battu, hier soir, à Barcelone, l'Anglais Ray Fitton (54 kg 480) aux points.

Le champion d'Espagne des « plume », Joaquim Alejos a perdu, par k.-o., son titre devant Luis de Santiago. Il résista 8 rounds après avoir été à plusieurs reprises à terre. Luis de Santiago a prouvé qu'il était prêt à rencontrer Ray Famechon. — Vaca PUIG.

● Gilbert Stock en échec

TROYES. — Hier soir, Gilbert Stock n'a pu faire que match nul avec Lapourielle. Celui-ci, qui fut magnifique de volonté et de courage, a réalisé une brillante performance que l'on aimerait voir se confirmer.

● Ike Williams suspendu

NEW-YORK (par câble). — Le champion du monde des poids légers, Ike Williams, a été suspendu par la National Boxing Association pour être requalifié, il devrait ou honorer son contrat et rencontrer Bernard Docusen ou rembourser aux organisateurs de Los Angeles les deux mille dollars que son forfait leur a coûtés.

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

DANS le vaste salon du château où l'on voyait encore, par endroits, les ruines provoquées par l'éruption de la montagne Pelée, se trouvaient réunis le Père Chevillard et le Père Bonnin, supérieur des Jésuites, grand ami et protecteur du défunt, qui, malgré son grand âge, n'avait pas hésité à venir de Fort-Royal à Saint-Pierre. Ils étaient en compagnie de Merry-Rools de Gourselas, écuyer, major de l'île, à qui allait incomber, pensait-on communément, une grande responsabilité, alors même que sa puissance s'accroîtrait.

Du côté des militaires, le capitaine Baillardel était entouré du capitaine Lestiboudois de Vallée et de M. de la Houssaye, commandant de la compagnie coloncile de la milice. A eux, s'étaient joints des colons, Beausoleil, Sigaly et Vignon qui avaient toujours manifesté pour le général, le plus grand attachement et la plus grande fidélité.

D'autres groupes s'étaient formés qui réunissaient, ici, le sieur Le Vasseur, le père Feuillet, supérieur des dominicains, le colon de Plainville du Carbet et là, le juge Fournier, le lieutenant civil et criminel Duvivier, l'intendant Lespérance et, enfin, le capitaine La Garenne qui allait et venait, prêtant l'oreille à tout ce qui se disait.

Merry Rools s'était composé un visage pour la circonstance. Toute sa personne exprimait maintenant, à la fois l'inquiétude et l'impatience. Marie serait-elle de taille à remplacer le défunt ?... Le Conseil Souverain, au contraire, la jugerait-il incapable de remplir d'aussi importantes fonctions ? C'était peu probable, si Marie réclamait elle-même de ce Conseil la succession de son époux, car enfin, c'était le gouverneur de l'île qui désignait les membres du Conseil, charge à ce Conseil, ensuite, de désigner le nouveau gouverneur, si l'occasion s'en présentait. De toute façon, Marie succédant ou non à Jacques du Parquet, lui, Merry Rools, aurait le rôle d'une sorte de régent. Il faudrait bien que Marie lui obéît, l'écoutât, suivît ses conseils ! Enfin, si Marie ne demandait pas à prendre la suite de du Parquet, nul doute que le Conseil Souverain ne désigne Merry Rools, major de l'île pour ces hautes fonctions...

RESUME DU DEUXIEME CHAPITRE

Le chevalier écossais Reginald de Maubray est arrivé au château de la Montagne, le lendemain de la mort de Jacques du Parquet, gouverneur de la Martinique. Il espère bien remplacer le disparu. Pour y parvenir, il compte sur l'ascendant qu'il exerce sur Marie du Parquet, dont il a fait, naguère sa maîtresse. Il sera une sorte d'éminence grise.

Marie est une femme de tête. Mais elle est aux prises, après la mort de son mari, avec les ambitions de plusieurs personnages qui intriguent dans la coulisse pour l'écarter du pouvoir.

Un pavillon noir à la corne

Il est vrai que cette nomination du Conseil Souverain demandait à être entérinée par le roi... Mais le roi savait-il ce qui se passait à la Martinique ? Opposerait-il son veto à la désignation qui serait faite, fut-elle celle de Marie, ou celle du major ?...

Depuis la mort de du Parquet, Merry Rools n'avait cessé de retourner dans sa tête ces pensées. Il pouvait constater combien d'égards, brusquement, on lui marquait comme si par là on avait essayé de gagner ses bonnes grâces et son amitié.

Si le père Bonnin supérieur des jésuites, homme d'une haute culture et universellement respecté, qui devait ses fonctions au cardinal de Richelieu lui-même qui avait pu juger de sa finesse et de sa clairvoyance, ne perdait de vue aucun des problèmes qui préoccupaient si fort le major, son attention semblait en cette heure portée sur une autre question.

Et, d'ailleurs, n'était-ce pas sans une certaine intention qu'il faisait les remarques que chacun écoutait avec intérêt.

Réginald de Maubray avait enfin quitté sa chambre ou on aurait pu croire qu'il voulait rester caché pour éviter cette compagnie. Il était descendu à pas feutrés essayant de passer inaperçu, ce qui était aisé, car chaque groupe s'intéressait bien trop à sa conversation pour tourner la tête.

Il arrivait au moment où le supérieur des jésuites déclarait :

— Mon cher major, j'ai déjà dit au capitaine Baillardel le danger que faisaient courir à l'île, c'est-à-dire à la prospérité de l'île, ces coquins de mer qu'a armés le commandeur de Poincy, en son île de Saint-Christophe. Je veux parler de ces gens qui volent et qui pillent, les Espagnols aussi bien que les Anglais avec qui nous ne sommes pourtant pas en guerre, et qui n'hésitent même pas à venir jusque sur nos côtes pour assassiner nos malheureux colons...

A ce moment, le Père Bonnin remarqua le chevalier de Maubray. Réginald se plaît en une profonde génuflexion, accompagnée d'un salut respectueux. Le jésuite lui répondit par un sourire et un léger signe de tête.

Merry Rools enveloppa Réginald d'un long regard dont on n'aurait su dire s'il était chargé de haine, de rancune ou d'inquiétude. Il ne l'en salua pas moins d'un large geste de son chapeau empanaché, et auquel le chevalier répondit :

— Je suis arrivé, messieurs, expliqua Réginald, le jour même de la mort de ce grand homme qu'on a mis en terre aujourd'hui et je vous dirai que j'avais pu apprécier ses immenses qualités. C'est un coup malheureux pour l'île de la Martinique et ses habitants...

Il respira profondément avant de reprendre :

— Mon père, je vous ai entendu parler de ces brigands de mer qui assassinent et volent des colons sans défense. Je pense qu'il s'agit de ces gens qui se font appeler flibustiers et qui écument les eaux caraïbes sans le moindre scrupule !

— Messieurs, reprit le Père Bonnin, c'est d'un vaisseau hollandais que j'ai à me plaindre, aujourd'hui — et je dis hollandais, car il s'agit de gens originaires de ce pays, — mais à la vérité à la corne du bâtiment, c'était le pavillon noir qui flottait.

« Ce vaisseau est arrivé, il y a moins d'un mois aux Anses de Relais. Il semble qu'il venait du canal de Sainte-Lucie et qu'il venait de jeter l'ancre devant Sainte-Anne, mais que les sauvages Caraïbes qui occupent encore cette partie de l'île lui ont fait peur. Une vingtaine de brigands qui ont fondu sur la ville, mettant au pillage les entrepôts, s'emparant du tabac et de la récolte de sucre... Non contents de cet exploit, les bandits s'en sont pris aux femmes... Les maris des plus belles n'ont eu la vie sauve que grâce à l'abnégation dont ont dû faire preuves les malheureuses, en acceptant les outrages de ces coquins !...

Merry Rools prit un visage atterré.

— Nous n'avons que trois vaisseaux garde-côtes, malheureusement, exprima-t-il. Et ce n'est pas assez pour assurer notre sauvegarde ; je donnerai pourtant des ordres au capitaine Baillardel pour qu'il traite ces bandits de la façon qu'il traiterait un quarteron de sauvages caraïbes !

— Certes, approuva le Père Chevillard. Ces Hollandais exagèrent. On m'a signalé le passage d'un Anglais flibustier tout récemment devant le fond Capot. Nul doute que ses intentions ne fussent les mêmes que celles du Hollandais dont parle notre Supérieur, mais là, par bonheur, les colons avertis ont tiré le mousquet et l'Anglais est parti.

— Les Anglais sont plus dangereux que les flibustiers français ou hollandais, assura le Père Bonnin. Le chevalier de Maubray m'en excusera, mais bien que nous ne soyions pas en état de guerre avec cette nation, il est visible qu'elle convoite nos possessions. A plusieurs reprises, nous avons dû nous défendre... M. Cromwell, ajouta-t-il avec un sourire rempli de finesse, voudrait bien devenir notre protecteur comme il l'est de son pays...

Un duel en perspective...

— J'aurais plus peur des Anglais que des Hollandais, affirma le père Chevillard.

Reginald se tourna vers lui. Il paraissait un peu pâle et, malgré les efforts qu'il faisait pour contenir sa voix, ce fut presque en s'écriant qu'il dit :

— Vous m'avez attaqué sur ma nationalité, mon père, me permettrez-vous de défendre les Anglais en vous rappelant qu'il n'y a pas si longtemps, un pirate français du nom de Le Fort a débarqué à Saint-Pierre et l'a attaqué ? A telle enseigne qu'un vaisseau anglais a cru devoir venir vous porter secours...

Il ne put en dire plus : une voix tonnante l'interrompit :

— Plaît-il, monsieur ? Plaît-il ? Répéteriez-vous à un homme comme moi ce que vous venez de prononcer ?

Maubray se retourna et reconnut le capitaine Baillardel qui, alerté par le nom de Le Fort, prononcé à haute voix, avait quitté son groupe pour défendre la réputation de son ami.

Reginald parut hésiter un moment, enfin il se décida :

— Je rappelais, monsieur, qu'il y a quelque temps, un pirate français avait attaqué Saint-Pierre.

— Vous mentez, monsieur ! dit le capitaine d'une voix farouche en se redressant de toute sa taille, qui était celle d'un géant musclé, vous mentez, car le pirate en question dont vous n'osez plus prononcer le nom s'appelait le capitaine Yves Le Fort. Yves-Guillaume Le Fort, monsieur, et c'est parce que l'île allait être la proie des sauvages caraïbes et des Anglais en même temps, — les Anglais ayant partie liée avec les sauvages, — qu'il est intervenu et a tiré le canon... La preuve, monsieur ? Demandez-la à Mme la générale du Parquet, elle vous dira que c'est grâce à l'intervention de Le Fort que l'île, son époux, elle-même, ses enfants et les habitants ont été sauvés...

Maubray se repentait d'avoir abordé un tel sujet, bien qu'il fût dans son projet de tout faire pour arriver à détruire ces flibustiers qui gênaient les entreprises anglaises dans les eaux caraïbes, mais il ne pouvait tolérer d'avoir été traité de menteur par ce gêant impertinent.

Il ayala sa salive, parut se maîtriser, et ce fut d'une voix sèche mais empreinte de courtoisie qu'il dit :

— J'ai pu avoir été mal informé, monsieur. Vous auriez pu, simplement, m'en faire la remarque. Je pense, comme vous le dites, que vous avez beaucoup de preuves... Toutefois, vous n'étiez nullement autorisé à me traiter de menteur. C'est là une injure que je ne vous pardonnerais pas, capitaine, si je ne mettais sur le compte de votre affliction l'énervement dont vous êtes l'objet !

— Je suis à votre disposition, monsieur, dit Baillardel. Si vous voulez réparation, je reste à vos ordres...

Il avait posé une main sur la garde de sa rapière, et son regard étincelait sur la tête de son ennemi.

(A suivre.)

(Copyright EPCP by Robert Gaillard and éditions André Martel. Tous droits même partiels réservés).

M. André Morice a remis ce matin la médaille d'or à Jarwinen

M. André Morice, secrétaire général à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, a visité ce matin l'Institut d'éducation physique de l'Université de Paris, rue Lacretelle.

M. André Merice a été reçu par le docteur Chaillet-Bert, directeur du Centre, qui lui a montré l'effort médical que l'Institut entreprend en faveur des jeunes.

M. André Morice a félicité particulièrement les docteurs Berthier (spécialiste du cœur, Richard et Poggiolei (médecine générale), Deschamp (spécialiste des yeux) et Chalut (radiologue) tous collaborateurs du docteur Chaillet-Bert.

Au retour rue de Châteaudun, M. André Morice a remis au champion finlandais Matti Jarwinien, très ému, la médaille d'or de l'Education physique, en présence du consul général de Finlande, de MM. Gaston Roux, directeur des sports ; Jurgenson, secrétaire général de la F.F.A., et du docteur Jacquet, directeur de l'Institut national des sports.

Un apéritif d'honneur, au cours duquel M. André Morice souhaita que l'enseignement de Jarwinen porte bientôt ses fruits, réunit ensuite les personnalités. — R. M.

★ Burger, de Monaco, vient d'être transféré à Saint-Etienne.

C'est aujourd'hui que BUSNEL se décide...

DEPUIS hier, Robert Busnel a rassemblé à Joinville les candidats au voyage de Bruxelles avec l'équipe de France de basket-ball.

Absent, le militaire marseillais Salignon qui, hier soir, n'avait pas encore obtenu la permission de ses chefs, pourrait être définitivement écarté, surtout que Thiolon, revenant sur sa première décision, a décidé de faire le voyage avec ses camarades.

En ce cas, Robert Busnel compterait pour ce France-Belgique attendu, sur les services de Buffières, Derency, Desemmes, Thiolon, Barrais, Swidzinski, Offner, Freimuller, Schlim et Conter, seul nouveau sélectionné.

Bican demi centre

Le Stade R.S. a terminé son entraînement aujourd'hui pour recevoir Saint-Etienne dimanche au Parc des Princes.

Différents essais ont été tentés par l'entraîneur Davidovitch. C'est ainsi que Bican joue demi centre et Rouillon arrière.

Voici l'équipe pour dimanche : Colonna ; Pascual, Brouet ; Dietrich, Grégoire, Arnaudeau ; Caulon, Sesia, Gutlerez, Laborde et Favre.

Après Italie-Angleterre

La presse anglaise juge en 3 points :

1. - L'équipe anglaise d'hier n'est pas digne d'aller à Rio
2. - Les Italiens supérieurs en arrières, demis et avants
3. - Williams et la chance ont sauvé l'Angleterre

LONDRES (par téléphone).

LA presse anglaise donne du grand match Angleterre-Italie des commentaires peu flatteurs pour Franklin et ses camarades.

Et voilà que l'équipe tant vantée au lendemain de sa belle victoire sur l'Irlande n'apparaît plus digne du moindre éloge.

● **DAILY WORKER** : « L'exhibition de l'équipe anglaise fut un désappointement. Les Italiens furent supérieurs en vitesse et remarquables aussi pour la bonne organisation de leur défense. »

● **DAILY HERALD** : « Les Italiens tentèrent d'introduire un joueur frais dans leur équipe pour la deuxième mi-temps, mais M. Mowat, l'arbitre, s'y opposa. De ce fait, et du fait des discussions qui s'ensuivirent, la pause dura dix-neuf minutes. C'est le record du genre en match international.

» Et maintenant, que vont faire les sélectionneurs anglais ? L'équipe qui a joué hier n'a pas paru très digne d'aller à Rio. »

● **DAILY EXPRESS** : « Déplorons que l'équipe d'Angleterre ait gagné de justesse contre une formation italienne qui est virtuellement l'équipe réserve de son pays.

» Le football italien ? Du vin clair et pétillant, tandis que, par contraste, le football anglais faisait l'effet d'une bière sans saveur. »

● **NEW CHRONICLE** : « La brillante exhibition de Bert Williams sauva l'équipe d'Angleterre, qui reçut une leçon de subtilité des champions du monde.

» Sur un sol lourd, qui convenait à nos représentants, nous avons été surclassés dans toutes les lignes, sauf en ce qui concerne le gardien de but.

● **DAILY MAIL** : « Williams — et la chance — sauvent l'équipe anglaise.

» A la fin du match, la plupart des joueurs anglais n'étaient pas très fiers en regagnant le vestiaire. Ils ne pouvaient pas réaliser qu'ils avaient gagné. Et les 71.527 spectateurs avaient autant de mal à le croire.

» En fait, l'Angleterre peut être heureuse de ne pas avoir été battue par 3 à 0. »

GABET intérieur gauche pour jouer contre Lens

L'équipe du Racing s'est rendue cet après-midi à Colombes. En guise d'entraînement elle a joué un petit match, de trois quarts d'heure environ, avec une équipe comprenant différents éléments de la réserve professionnelle et de l'équipe amateur du club.

Par la suite l'équipe du Racing pour jouer Lens a été formée comme suit : Vignal ; Grillon, Salva ; Arens ou Delgado, Grizetti, Le Maître ; Wadoux, Vaast, Quenolle, Gabet, Morel.

A noter que la situation sanitaire du Racing n'est pas encore très bonne puisque Gudmundsson a la chevillle plâtrée. Samuel a le mollet enflé et Vanet a encore des démêlés avec son genou.

Quant à Vignal, ayant ressenti une douleur assez vive au genou, il a préféré s'abstenir cet après-midi.

Tessier était venu se joindre à ses camarades. Il croit pouvoir jouer un match avec la réserve, le 18 décembre, et peut-être même le 11.

V. DENIS.

CARRARA

a parié son contrat qu'il irait en finale de vitesse

EMILE CARRARA a une sœur cadette, Yvette, dont on vient de fêter les dix-huit ans. Cette charmante jeune personne a un faible — bien innocent — pour le sprinter Lanners...

« Surtout, ne lui cause pas l'humiliation de le battre dimanche dans le championnat national de vitesse ! », a-t-elle recommandé, presque implorante, à « Milo ».

Mais celui-ci a parié avec Gérardin la valeur de leur contrat respectif qu'il irait en finale. Aussi ne l'entend-il pas de cette oreille !

Le fait est que Goussot, tout comme Carrara, tient une « méchante » cadence. A l'entraînement, au Vél' d'Hiv', nous l'avons vu disputer deux sprints. A la fin du premier, où Gérardin remonta Carrara de justesse, Goussot demanda, sans rire :

« Alors, ce sprint ? C'est pour le prochain tour ? »

Pour être certain de ne pas se tromper, il emmena le second enlevage... et, cette fois, personne ne put le remonter !

François TERBEEN.

BOXE - Au Palais des Sports

Lundi 12 décembre à 20 heures
3e « SUPER GALA » de la Saison
Championnat d'Europe
des poids moyens en 15x3

Tiberio MITRI c. Jean STOCK
(Tenant) (Challenger)

en 10 reprises de 3 minutes :
Ch. HUMEZ c. l'Ital Guis. FACCHI
Emm. CLAVEL c. OMAR LE NOIR
Aug. CAULET c. l'Ital. L. UBOLDI
V. BENEDETTO c. le Ma. B. HYVON
Location ouverte : PALAIS des SPORTS (Suf. 44-40) et à L'EQUIPE (Tai, 70-80)

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 2 décembre à 20 h. 45
Pat CURRY - LETEURTROIS
BROSSATI-Gilb. LEDUC
J. Bout-Ducrez R Laroche-Deghom
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ 12-25 et 5, fb Poissonnière, PRO 66-94 p. 31

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonez

Paris-presse - l'intransigeant

RIC 63-73

«LE NUMERO QUI RAPPORTE»

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant
sont reçues
100, rue de Richelieu
de 9 heures à 18 heures;
7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures, et 35 rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures (sauf dimanches et fêtes)

Demandes d'emplois 75 fr

M. 50 a. b.prés. exc. réf. ch. emp. de conf. hur. ou aut. int. ou ext. permis cond. Marcellin, 17, r. Roget-de-Lisle PUTEAUX (Seine).

J.F. 23 ans, inst. dact. ang. act. anim. com. ch. pl. vend ou autres. Debains, 61, bd Pasteur, Suf.55-22

Magasinier profess. ch. situat. Ecr. Léger, 9, rue Victor-Gelez (11e).

Compagnon fumiste 27 ans cherche place stable déplacements. Ecrire « Paris-presse » 552.

Jne H. 24 a. ét. sec. droit sachant angl. sér. not. all. néerl. et comm. sér. actif cherche sit. pass. voy. France ou étranger de suite Ecrire PARIS PRESSE 541

EMPLOIS DE BUREAU

Dame bonne dactylo ch. place stab. ou remplacem. bur. référ. JACQUARD, 11, rue Monte-Cristo-20e.

J. F. 25 ans, secrétaire sténodact. comptable Italian. C.A., lois sociales) libre suite ch. situat. intér. peut voyager. Mlle Blondeau, 1, rue Saint-Ferdinand, Paris-17e.

AIDE-COMPTABLE-CENTRALISATEUR bonne réf. H. Meunier, 6, av. Victor-Hugo, Saint-Mandé.

SECRETAIRE-STENODACTYLO-AIDE COMPTABLE parl. anglais, 3 mois U.S.A. cherche empl. en remplac. Johnson 4 av. Corbéra 12e

J. F. 25 ans cherche place dactylo Ecr. Nemoile, 9, rue Dunkerque (16e)

Etud. droit conn. angl. dact. disp. mach. ch. trav. journée ou 1/2. Debains, 61, bd Pasteur, Suf.55-22

STENO dact. 6 a. prat. b. référ. « Paris-presse » 550.

Excellente secrétaire direction ch. empl. stable. Ecr. *Paris-presse* 554

COUT. MODES, CONFECT.

Coupeur série blouses tabliers lingerie, etc. cherche place même quelq. jours semaine. Ecr. Vouriot, 28 rue Damiette, Sannois (S.-et-O.)

6. Paris-presse-l'intran (e)

1re main qual. retouch. essay. ch. pl. Vestère, 62, r. G.-Péri, Châtillon-S.

GENS DE MAISON

Demoiselle 36 a. campagne ferait ménage culs. ch. 1 à 3 maîtres Paris ou bani. Ecr. *Paris-presse* 558

J.F. ch. pl. bonne tout faire sauf cuisine. Ecr « Paris-presse » 515

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodactylo ou sténotypiste. De GIALLULY, 1 bis, r. Washington

Secrétaire sténodactylo libre ensuite sach. rédiger, obligat. coopérant le cas échéant voyager. Inutile si pas 1re force et rédac. 1er ordre. Le lieu de travail trente km. Paris. Téléphoner vendredi 8 à PRESLES (Seine-et-Oise).

Dactylo aide-comptable. Ecrire : BRED, 241, Bd Voltaire, Paris-11e

Importante industrie du Centre recherche excellent comptable pouvant éventuellement faire déplacements de longue durée à l'étranger. Ecrire à M. LECOMTE, 17, r. Vivienne, Paris, qui transmet.

RECHERCHONS

J. Homme 15 à 16 ans pour aider garçon de bur. S'adr. M. EGLEM 254, r. Gal-Leclerc, ST-MAURICE le matin et vendredi après-midi.

Préférence donnée à personne habitant la proximité.

Ch. H. ou F. prof. sténodact. franç. allem. ou angl. sach. comm. export-import. Ecrire : HAVAS 402.995, 17, rue Vivienne, PARIS.

Recherchons
a) **SECRETAIRE** de Direct. connaissant machines p. Cart. Reliure ou Arts graphiques
b) Idem bilingue
c) **STENGDACTYLO** capable, intellig. instr.
d) Idem bilingue
e) **EMPLOYEE** aux ECRIT. exiger Emplois stables. Ecr à : Usines RENGER, 76, av. République PARIS. Constr. Machines à traiter papier, carton, etc...

Employé célibataire ayant formation technique est demandé par Service commercial d'usine pour la rédaction de devis. S'adresser N° 30.759 HAVAS ORLEANS.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. LINGERES 1re maine pr atelier, tr. qualif. pr coupe et préparation. Mme Roch, 33, Bd Clichy.

VENDEUSE couture ayant clientèle pour maison robes jour et soir prix moyens. MAX MEYER 352, rue Saint-Honoré, qui transmettra.

Bon coupeur dame logé connais. à fond tailleur manteau demandé Ecr. avec référ. CORNALI, 50, cours Intendance, Bordeaux.

INDUSTRIE

Cherchons très bons outilleurs connaiss. bloc suisse et embouti, bon salaire. A.O.P. 12, pass. René-Lie

On dem. homme énerg. pr surveill. sur hauts gaz vanisation. Se prés. SCHMID, 12, rue de la Réunion.

PLANEUR TOLE mince.
FLAMBO, 33, rue Charles-Bassée, FONTENAY-sous-BOIS (Seine).

DEMANDONS
OUVRIERES spécialisées en résistances électriq. bobinées sur mica. Références exig. Voir 29, rue de Meaux (19e) LE DIABLE ROUGE

Urg. Dessinateur (trice), calqueur (euse). Début. s'abst. Ne pas se prés. Ecr. C.D.S., 12, r. Madrid, Paris-8e

Contremaître de mécanique demande pour atel. entretien construction Argenteuil. Ecr. *Paris-presse* 555.

Industrie Parisienne demande d'urgence un tr. bon chef d'équipe TRACEUR, TOLIER charpente. Place stable.

Ecrire à DUNOIS 586, 8, rue Jean-Varenne, PARIS (18e)

Tisseure (se) dem. SOPROTEX, 85, av. Gl-Michel-Bizot, 5e étage.

On demande :
TRACEUR en carrosserie
Cantine, avant. sociaux, proximité métro. Carrosserie GENEVE, 46, rue Ledru-Rollin IVRY (Seine)

Imp. Sté rech. Bobiniers s/mach tourn. moyen, et gros, mises, pr départem. Paris-Province. Ne pas se prés. Ecr. M. Martinet, 11, rue de Sèvres, Boulogne-s/Seine qui transmet.

Cherchons BOBINIERS de fabrication sur gros fil. Bobinières, S.N.F.M., 3, r. Tardieu, Paris-18e

Entreprise béton armé recherche pr chantiers Normandie boiseurs coffreurs qualif. Conditions avant. Déplac. logt. cantine. Se prés. av. certif. Mme Deleval, 5, r. Scheffer (16e).

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE demande :
ALESEURS
AJUSTEURS MACHINES-OUTILS
(Bonne Cantine).
Se présenter de 8 h. à 12 h. Sauf le VENDREDI

MONTEUR-MECANICIEN, A.B.C. 27, rue Franklin, à MONTREUIL.

DIVERS

On dem. Colleuse en abat-jour pr trav. dom. Rispal, 172, r. Charonne.

Rep. pr vente lampe Sanecurant et jouet. 47, r. Nollet (17e), 9 à 11 h

INSPECTEURS COURTIERS-ERES demandés par import. Sté Crédit Contrat attrayant. Commissions intéress. Ecrire ou se présenter : R.F.F., 55, av. George-V, Paris.

Recherchons pour Paris homme 30 à 40 ans bonne instruction, ayant notion mécanique, capable tenir fiches magasin. Ecrire avec curriculum vitæ à M. MESTRE, 209, rue Croix-Nivert, PARIS-15e.

Hom. cap. se mettre au courant fonctions aide-magasinier dem. par usine aliment. Ets GOMEZ, 18, 85, av. Clotilde-Galliard, Montreuil-s/Bois (Seine) Ecrire avec référ.

Imp. maison tissus en gros. Paris dem. manutentionnaire homme consc. bien laingages. Ecr. avec références à « Paris-presse » 551.

Très importante usine française armoires frigorifiques recherche démarcheurs (ses) et vendeurs (ses) pour prospection domicile Paris. APPOINTEMENTS FIXES plus commission. Ecrire : HINSTIN, 4 rue de Lasteyrie, PARIS (16e)

Représentants-Démarcheurs demandés urgence importante Société éclairage fluorescent. Fixe, commission garantie. Avenir assuré. Se présenter SOPEL-FLUOR 282, rue de Charenton, PARIS (12e).

J. Fille parlant anglais, présent. par parents, est demandée comme vendeuse confection. Se prés. chez Antoine 118, Champs-Elysées (8e), les 1er et 2 décembre, 10 à 12 h.

Chauffeur chauffeuse. Se présenter vend. ou sam. 8 à 9 h : Encres Antoine, 38, rue d'Hautpoul (19e).

Jnes FEMMES ayt une excell. vue patientes, pour travaux extrêmem. minutieux et soignés. Instruction moyenne. Perrier ou se présenter : Jeudi 1er et Vendredi 2 décembre de 9 à 11 et de 15 à 17 h. ROUERE, 11, rue des Favorites (15e).

URGENT Entreprise Financière Centenaire rech. pers. masculi Excell. présent. exig. Se prés. Vendredi de 9 h. à 11 h. 30 : GAND, 19, rue Blanche

Femme seule, cinquantaine années sans enfant, pour emploi concierge S. R. L., 108, Bld Haussmann.

LUCRATIF importante fabrique de meubles recherche personne ayant loisirs pour visiter clientèle particulière. Ecrire 1re lettre à N° 113, COLAS 8, rue Saint-Marc, Paris, q. transm

Travaux à façon 200 fr

Robinage fil textile. ARC. 87-79.

Ex. tre grandes maisons robe à façon, travail soigné, prix modérés. ODETTE, 7, rue Joubert.

Peinture papier, PAUL Inv 52-88

Gérances 300 fr

M. 43 a. ch. place nourr. logé si poss. enfs bar brass. ou gér. Paris Prov. Dion. 400. *Paris-presse* 557.

Comm. ch. gérance appoint. Cautionnement assur. par firme. Ecr av. curr. vit. Guirand, 5, av. Opéra.

Affaire intér. dem. Représ. sér. Se prés. 42, r. Pasquier, bur. 603.

Importante et ancienne maison négoce lainages soieries, mercerie demande représ. pour visiter clientèle couture rég. Normandie-Bretagne, préfér. avec clientèle. Si pas de la partie s'abst. Sér. réf. exig. Ecr. Case 56 A. HAVAS LILLE.

ANNUAIRE AUTOMOB. dem. 5 repr. publicité ayant sér. référ. p. 3 secteurs Paris et 2 Province clientèle faite. Renouvellement. Se prés. I.G.P. 5, Cité Hauteville.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131, bd Diderot, DID.87-87

VENTES 450 fr.

Partic. vend bon état 6 CV FORD, 161, FLA. 04-38.

Rosengt 4 ptes 9 cv. 110, Pro.61-31

MACK 15 T. mot. nf. WAG.92-55

402 B. coach 4 places, parf. ét. 38, rue Vaneau, INV. 77-11

DODGE 20 CV. gd luxe fin 1946 chauff. radio, peu roulé. 6, rue